La Survivance

Organe officiel des Associations françaises de l'Alberta et de la Colombie

(A.C.F.A. – F.C.F.C.)

VOLUME XXXIII EDMONTON, ALBERTA MERCREDI LE 27 MARS 1963 No 19



Le nouvel ambassadeur du Canada en Grèce, l'hon. Antonio Barrette pourra se familiariser avec la langue grecque, grâce au volume intitulé "Le grec parlé", que lui a offert récemment le Métropolitain Athanagora ,chef de l'Eglise Grecque Orthodoxe du Canada. — Le Métropolitain est lui-même l'auteur de ce volume.

En bref

L'A.C.F.A. a noté pour vous . . .

Le 23 mars, le R.P. Patoine, secrétaire général de l'ACFA, revenait d'un voyage d'affaires et de contacts dans la province de Québec.

* * *

Samedi dernier, M. Paul Soulodre de la Caisse d'Etablissement Rural interviewait M. Joseph E. Doucette à l'émission "L'ACFA vous parle". M. Doucette a fait connaître le rôle que ces Caisses jouaient dans le milieu agricole. Il insista sur les aspects d'éducation et de sécurité qui découlent des contrats d'épargnes à cette caisse.

* * *

En fin de semaine, trois écoles ont tenu des concours oratoires. A l'école Notre-Dame de Lourdes et St-Luc de Jasper Place, douze concurrents finalistes se sont disputé des prix éloquemment. En plus du morceau confié à la mémoire, ces jeunes durent improviser sur un sujet tiré au hasard. Mme Paul Delion, M. Paul Delion, consul de France et M. Léonard Fournier, secrétaire permanent de l'ACFA, ont agi comme adjudicateurs. Le concours était organisé par Soeur Siméon Herman, a.s.v.

* * *

A Beaumont, 27 finalistes depuis les grades 1 à 12 se disputèrent quatre trophées. Le jury se composait de M. l'abbé Camille Dozois, Sr Siméon Herman, a.s.v., et Mme Forestier, institutrice d'Edmonton, M. Henri Moquin assumait la direction du Concours.

* * *

Mardi le 26 mars, la Région de Rivière-la-Paix profitait d'une conférence de M. Gilles Ringuette portant sur "Le rôle des Caisses Populaires et des Coopératives chez les Canadiens français". M. Ringuette travaille avec les Caisses Populaires depuis 1942 et gère actuellement la Caisse Populaire de Prud'homme, Sask. La conférence s'organisait par le Cercle régional de l'ACFA en collaboration avec la coopérative de Falher.

(suite à la page 8)

La semaine

A la législature provinciale

Bien qu'au début de la semaine, il restait encore nombre de projets de loi à étudier, l'on prévoyait la prorogation prochaine de la présente session.

Comme le retour des oiseaux indique le retour indubitable du printemps, certains. événements indiquaient la prorogation des présentes séances et l'arrivée prochaine d'une élection générale en Alberta, probablement d'ici deux ou trois mois. En premier lieu les dispositions avaient été prises pour verser aux députés leurs chèques d'indemnité, se totalisant à 310 mille dollars, soit 3 mille dollars à chaque représentant, plus mille 500 dollars pour leurs dépenses courantes.

Les députés venant de points éloignés de la capitale reçurent 15 dollars par jour durant ces assises.

La séance de lundi après-midi fut ajournée en guise de respect à la mémoire du président de la chambre, l'hon. Peter Dawson, décédé subitement d'une attaque cardiaque la veille à l'âge de 71 ans.

L'autre événement indiquant la possibilité d'une élection provinciale en juin, fut l'ordre donné aux députés d'être présents à l'édifice parlementaire pour une photographie en groupe mardi après-midi. Une telle photo est de tradition avant chaque élection générale et sert de souvenir aux membres, qui ne seraient pas réélus au prochain scrutin.

Digne couronnement de tous les festivals à Bonnyville

Le dimanche 10 mars, par une température douce et printanière, une foule nombreuse est venue encourager nos jeunes au Festival diocésain de la Chanson française organisé conjointement par les cercles de l'AEBA. Le festival groupait cette année quelque quatre cents participants au gymnase de la nouvelle école Notre-Dame de Bonnyville.

Le Festival était sous le distingué patronage de S.E. Mgr Ph. Lussier, évêque de Saint-Paul. Les jeunes invités par le Comité des Festivals furent M. l'abbé Croteau, curé de la cathédrale de Saint-Paul, Rév. Soeur Anne-du-Carmel, a.s.v., ainsi que M. Lucien Ouellette, président de l'AEBA, dont la renommée comme juge de festivals est déjà bien établie. Le président actif était M. Gérard Moquin, président de l'AEBA.

M. Jacques Boucher du poste CHFA se trouvait sur les lieux pour l'enregistrement.

Après le chant Notre-Dame du Canada, par la foule, M. Moquin souhaite la bienvenue à Son Excellence et la remercie pour cette nouvelle preuve de son attachement à la jeunesse de son diocèse. Deux petites filles de Bonnyville lui présentent ensuite une gerbe de fleurs en hommage de la part des étudiantes.

Le Festival débute avec les petits du grade 4 de Saint-Paul. Avec un timbre clair et un ensemble précieux, ils nous transportent sur la 'Corousse l'. Dans un décor tout à fait typique et avec une articulation précise, les élèves du grade 6 de Bonnyville nous font pénétrer dans la vie des Quêteux. Afin de nous faire oublier les choses tristes de la vie, les élèves de Saint-Vincent nous interprêtent Notre joie. Ils nous ont vraiment fait part de leur joie de vivre et surtout de chanter.

C'est une tradition à notre festival d'avoir ces grands choeurs où la foule puisse, elle aussi, se détendre un peu et participer au chant. "Vive la compagnie" avec les jeunes des grades 10-12 de Cold Lake, nous a soulevés et entraînés. Nous ne pouvions pas résister de leur répondre. Ce même groupe nous a ensuite interprété la Chanson vagabonde, et Petit Cordonnier, pièces assez difficiles, et bien rendues avec un rythme énergique et précis. Disons en passant que ces jeunes n'apprennent le français que depuis ces dernières années et leur enthousiasme à chanter cette belle langue est remarquable.

Pour mettre un peu de variété au programme, quelques garçons du grade 8 de Bonnyville nous rappellent l'intéressante fable des Animaux malades de la peste. La variété des tons fut frappante ainsi que leur articulation soignée et les nuances. Ce que quelques garçons peuvent faire!

Nous laissons La Fontaine pour en venir à l'un des nôtres, Félix Leclerc, avec son "Petit bonheur" rendu par les grades 4-8 de Sainte-Lina. La douceur des voix de ce groupe fut appropriée à ce chant.

Les jeunes des grades 7 et 8 de St-Edouard nous interprètent Colin, une pièce vivante, précise et assez difficile mais très bien rendue.

Les filles des grades 9-12 de Plamondon nous ont ensuite donné une présentation dramatique dans un costume gracieux et adapté à la pièce, et dans un ensemble parfait elles nous ont chanté et exécuté La danse des flots.

Les petits bonshommes des grades 1-9 de Fort-Kent nous ont raconté avec beaucoup d'entrain l'histoire du Petit avocat. Ils ont enchanté la foule.

Suivi un deuxième grand choeur: Sur la route de Berthier, conduit par les élèves des grades 10-12 de Bonnyville. Ces mêmes jeunes nous font ensuite rêver au Vieux sapin. Ce morceau fut rendu avec un rythme coulant et juste et un bel équilibre des parties.

Après une sourte intermission, nous entendons M. Sylvain LeFebvre, surintendant de Saint-Paul, qui est aujourd'hui le délégué de l'ACFA provinciale. Il nous apporte le message de notre Association et nous fait connaître ses activités et ses services et même nous donne un nouvel espoir pour le Collège d'Education tant désiré par notre groupe canadien-français.

Les jeunes des grades 3-9 de LaCorey rappellent des souvenirs à ceux qui ont connu la vraie Cabane à sucre. Voici un autre groupe de garçons du grade 8, cette fois-ci: ce sont ceux de Saint-Paul qui nous chantent avec beaucoup d'entrain La route d'amitié. La foule est de nouveau invitée à participer à un grand choeur Sur la rim, pom, pom, dirigé par les jeunes de Saint-Paul. L'enthousiasme de la foule s'accentue avec chaque grand choeur. Les filles du grade 9 de St-Paul nous interprètent ensuite Sur la route de Montpellier.

(suite à la page 8)

Collège Saint-Jean exempt de taxes municipales

Depuis le 8 mars 1963, le Collège, de par une décision du Gouvernement Albertain, jouit de l'exemption des taxes municipales.

En 1954, le Conseil de la Ville rehaussait considérablement les taxes sur les institutions privées et malgré la remise partielle qu'il accordait, le Collège était toujours exposé à l'obligation éventuelle de payer les taxes au complet. De plus, not taxes ont beaucoup augmenté à cause de nos constructions récentes, tandis que la remise a diminué chaque année; décidément, nos impôts étaient devenus trop onéreux.

Ayant obtenu en 1961 une charte, constituant le Collège Saint-Jean en corporation légale, les autorités jugèrent opportun de présenter au gouvernement une requête en vue d'être exempté des taxes.

En présence des Députés composant le Comité des Bills Privés, sous le patronage de M. Roméo Lamothe, député de Bonnyville, Me Lucien Maynard, dans un plaidoyer habile, présenta notre requête, que MM. les Députés acceptèrent sans difficultés et à l'unanimité.

Tous ceux qui ont à coeur l'oeuvre du Collège, doivent se réjouir avec nous de ce que le Gouvernement donne une preuve tangible de son intérêt envers une oeuvre chère au groupe franco-albertain.

La semaine

Dans le monde

Bali. — Un volcan, demeuré silencieux pendant plus d'un siècle, fait soudainement éruption et sa lave ensevelit cinq villages, entraînant la mort de 1,500 personnes et chassant des milliers d'autres de leurs foyers, sur un rayon de 45 milles. Des milliers d'acres de terrain fertile sont également ensevelis sous la lave et le gouverneur de cette île indonésienne porte à 77 mille le nombre des sinistrés. Les autorités indonésiennes prennent des dispositions pour évacuer un quart de million de personnes de cette île qui était considérée comme le paradis du tourisme.

* * *

San Jose. — Le président Kennedy se rend en cette ville du Costa Rica pour une réunion avec les présidents de six nations de l'Amérique centrale. A son retour à Washington, il promet d'isoler Cuba et d'empêcher les agents de Castro de s'infiltrer dans le reste de l'Amérique latine. "Nous érigerons un mur autour de Cuba, affirme le chef de la Maison Blanche, non pas un mur de briques, de mortier ou de fil barbelé, mais un mur formé d'hommes décidés à la protection de leur liberté et de leur souveraineté." M. Kennedy et les six autres présidents publient une déclaration conjointe annonçant qu'à une conférence ministérielle le mois prochain, des dispositions seraient prises pour diminuer le va-et-vient et les voyages à et de Cuba et exhortant les pays de l'Amérique centrale d'intégrer au plus tôt possible leur économie.

* * *

Paris. — Le Conseil permanent de l'Otan se réunit dans la ville Lumière pour discuter d'une force nucléaire multinationale parmi les 15 pays membres de l'Alliance. Le ministre des af-

(suite à la page 8)



"La Survivance" est heureuse de présenter ses sincères félicitations à l'honorable juge John Cormack, d'Edmonton, qui vient d'être nommé membre de la Cour de Circuit. M. Cormack s'est rendu célèbre par le Rapport minoritaire qu'il *a* publié à la suite de l'Enquête Royale sur l'Education.

Les Esquimaux sont groupés en coopératives

Frobisher Bay, T.N.O. — Les coopératives, à peu près inconnues des Esquimaux il y a cinq ans, fonctionnent maintenant dans 16 agglomérations. Leurs activités vont de l'écoulement du gibier à la construction des maisons.

L'an dernier, elles ont vendu pour $360,000 de marchandises et cette année les experts prédisent que leur chiffre d'affaires dépassera le million.

Le ministère du Nord canadien a organisé une conférence réunissant les délégués à 1,000 milles l'une de l'autre. Le ministre, M. Dinsdale, s'est rendu à la conférence et a noté que la multiplication des coopératives est un des phénomènes les plus intéressants de la mise en valeur du Grand nord depuis quelques années.

Selon Mason Wade une enquête devrait précéder la conférence fédérale-provinciale sur le biculturalisme

Ottawa. — De l'avis d'un historien américain, M. Mason Wade, professeur à l'Université de Rochester, une conférence fédérale-provinciale sur le biculturalisme et le bilinguisme au Canada ne devrait avoir lieu qu'après accomplissement de travaux préliminaires.

Il a aussi exprimé l'avis qu'une commission royale d'enquête sur le biculturalisme devrait déterminer si les Canadiens désirent que leur pays soit bilingue et biculturel, ainsi que les mesures à prendre pour atteindre ce but.

Le professeur Mason Wade parlait alors devant les membres du Canadian Club d'Ottawa lorsqu'il a exprimé ses vues sur cette question si brûlante qu'est le biculturalisme au Canada.

Cet historien américain, qui se spécialise dans l'histoire du Canada français, a aussi déclaré hier que la question de langue n'est pas le principal élément des difficultés suscitées par la dualité culturelle du Canada.

Le professeur Wade a dit aux membres du Canadian Club d'Ottawa: "A mon avis, le noeud de la question est la pleine acceptation du fait biculturel canadien."

Il est absolument clair que tout ne va pas pour le mieux entre l'élément français et l'élément anglais à la veille du centenaire de la Confédération.

"La marée du séparatisme, facteur émotif qui ne tient pas compte des obstacles pratiquement insurmontables à la création d'un Etat français viable en Amérique du Nord, déferle et atteint beaucoup de gens."

Le professeur Wade, chargé de cours à l'Université Carleton, a dit que la Confédération établit comme assise de l'Etat canadien l'unité dans la diversité. Les Anglo-Canadiens tendent vers l'unité et les Canadiens français vers la diversité.

"Le Canada ne peut demeurer uni que si bien chacun des deux éléments comprend les caractéristiques fondamentales de l'autre et se préoccupe davantage des facteurs d'unité que de ce qui divise les deux groupes."

COMPREHENSION:

Il a exprimé l'avis que le gouvernement fédéral, les maisons d'enseignement et les moyens d'information *devraient jouer un rôle important* dans la diffusion du biculturalisme national. Mais cette tâche doit être aussi accomplie individuellement.

"Si un plus grand nombre de Canadiens de langue anglaise étaient plus

(suite à la page 8)

La semaine

Au Canada

Les politiciens entrecroisèrent le Canada d'un bout à l'autre avec une rapidité presque incroyable. Le premier ministre Diefenbaker fait de l'obstruction des Libéraux son principal cheval de bataille alors qu'il se déplace plus rapidement que ses adversaires. Il mène sa campagne tantôt dans les provinces de l'Atlantique tantôt en Colombie Britannique. D'Ontario il se rend directement à Edmonton, où près de 8 mille personnes remplissent l'Auditorium à craquer pour l'entendre et il qualifie cette assemblée de point tournant de sa campagne. Il rebrousse chemin pour retourner vers l'Est à Regina puis vers l'Ouest par train à travers le sud de la Saskatchewan et de l'Alberta, puis à Vancouver.

Son opposition le chef Libéral, M. Pearson, poursuit sa campagne électorale à travers le Québec, puis dans les provinces de l'Atlantique affirmant qu'il n'existait pas à sa connaissance d'entente écrite par laquelle le Canada se serait engagé à pourvoir des troupes d'armes nucléaires. Il accuse les conservateurs de mener une campagne anti-américaine. Pearson répondait aux accusations non fondées de M. Diefenbaker selon lesquelles les Libéraux auraient empêché le gouvernement d'accomplir son travail au dernier Parlement.

De son côté le chef créditiste, M. Thompson, suivit M. Diefenbaker dans l'Ouest, où il prédit l'élection d'un gouvernement minoritaire le mois prochain. Il dit que son parti n'est pas intéressé à une coalition. Quant au chef néo-démocrate, M. Douglas, il ajoute du nouveau au programme de son parti, lorsqu'il demande des subventions accrues aux universités.

* * *

Québec. — Les directeurs de la Shawinigan Water and Power annoncent aux actionnaires de cette compagnie leur acceptation d'une offre du gouvernement Québécois de trente dollars l'action ordinaire. Cette compagnie privée est l'une de dix que projète d'étatiser le gouvernement Lesage. Il s'agirait de les fusionner à l'Hydro-Québec, compagnie de la Couronne et de les intégrer sous un seul système public.

* * *

Vernon. — La gendarmerie nationale et des experts militaires en démolition parcourent la Colombie-Britannique à la recherche d'obus, de grenades et autres bombes abandonnés et é-

(suite à la page 8)

L'A.C.F.A. présente

"La Maison du printemps" de F. Millard, comédie en trois actes

A l'Auditorium de l'Académie Assomption, jeudi et vendredi, les 4 et 5 avril, à 8h.30 p.m.

Vous aurez l'occasion de rencontrer des jeunes vedettes qui certes, ne manquent pas d'expérience. Chacune d'elles, en effet, a eu l'occasion de jouer dans de multiples représentations dramatiques.

Les rôles principaux ont été distribués à des jeunes acteurs qui savent manier habilement l'art dramatique. Le rôle principal, M. Alphonse Lambert, est joué par Réginald Bigras en même temps directeur et comédien. Certes l'expérience ne lui manque pas puisqu'il a figuré dans "Les jours heureux", "Le malade imaginaire", "Britannicus", "L'Avare", "Au petit bonheur", etc, au Ottawa Little Theatre, pour le compte des Dévots de la Rampe dont il était le sous-directeur.

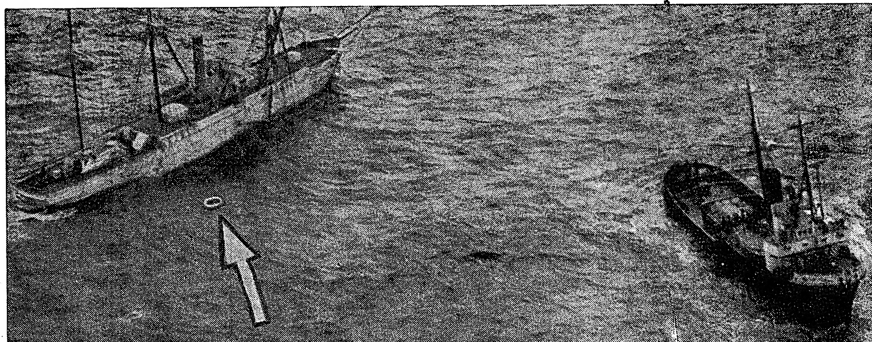
Le rôle de tante Hélène est joué avec brio par Monique Bédard qui sait vivre son rôle de "veuve Bourguignon".

Le bouquet de fleurs de M. Lambert, ses quatre filles, ces rôles joués admirablement par Louise Châtain, Florence Gobeil, Simone Blais et Marlene Hittinger. Le séducteur charmant de ces quatre filles est habilement rendu par Léonard Rousseau qui sait amener l'éclat de rire, au bon moment. Paul Ledet et Guy Mathieu rendent avec vivacité leur rôle respectif de prétendu romancier et de prétendu sportif. Raymond Duret complète la distribution dans le rôle de Washington, le domestique noir.



M. Reginald Bigras

Ces dix collégiens comédiens sauront vous faire rire durant deux heures et demie. Vous aurez l'occasion de saisir au vol les paroles subtiles mises dans leur bouche par l'auteur.



Le navire "Bear", âgé de 90 ans, a coulé au large des côtes de la Nouvelle-Ecosse. La flèche indique une bouée de sauvetage qu'avait lancé un avion et qui a permis à deux membres de l'équipage de se sauver en atteignant le remorqueur que l'on voit à droite. — Le "Bear" est le navire qui a transporté l'amiral Richard Byrd dans l'Antartique en 1933 et en 1939.

Les hommes sont fous!...

par Pierre L'ERMITE

(suite de la semaine dernière)

XIX

Je me suis occupé du père de Mlle Chantal. Et mon ami de lInstitut Curie vient de me téléphoner, après avoir vu le malade.

C'est tout ce quil y a de plus grave. On a attendu trop longtemps pour engager la lutte contre le foyer cancéreux.

Les rayons ne feront plus grand'chose; et on sera acculé bientôt à une opération cruelle, qui rendra le malade muet, sans réussir à le sauver.

La Science, ici comme ailleurs, fera ce qu'elle pourra. Mais elle est bien courte devant les grandes offensives de la mort... la tuberculose, le cancer et tant d'autres!

Il semble qu'elle soit plus polyvalante pour détruire que pour sauver.

Et, en écrivant cette phrase, je songe à la puissance de destruction des avions de demain, et à la désintégration de l'atome.

Naturellement, je ne dis rien des confidences de mon ami à Mlle Chantal. Dans sa miséricorde, Dieu a caché lheure de la mort; ce n'est pas à moi, pauvre homme, à la fixer.

Cette dessinatrice est vraiment une jeune fille très bien, silencieuse, distinguée. Il y a, sur sa figure, le reflet dune grande vie intérieure. Elle est la seule du bureau qui ne se farde pas. Quant aux autres, c'est une quotidienne exposition de peinture. Couramment, on se met devant la glace pour raviver le vermillon des lèvres, ou s'enfariner les joues.

Il semblerait que les mathématiques et le dessin industriel dussent aiguiller, vers les choses sérieuses, les pensées de ces demoiselles. Il n'en est rien.

Chaque matin, je me demande, non sans gaieté, quelle effarante chevelure je vais voir arborer? Et si Irma, la troisième dessinatrice, qui était brune il y a un mois, ne sera pas aujourd'hui d'un incendiaire blond vénitien?

Pourtant, je crois que la plupart de ces jeunes filles ont de bons sentiments, et pratiquent leur religion dans le quartier où elles habitent. L'une d'elle porte même, et très ostensiblement, une belle médaille de la Sainte Vierge.

Mais, au bureau, elles n'ont pas le "cran" que je voudrais... Elles ne réagissent pas dans les discussions... elles ne vivent pas leur foi; elles ne la rayonnent pas.

Je serais même plus content de mes jeunes ouvriers du cercle d'études.

Ceux-là sont vivement intéressés par la question religieuse. Ils sont chrétiens partout, sans se cacher, ni s'afficher.

Faut-il donc croire que la roue a tournée, et, qu'aujourd'hui, le jeune homme serait plus sérieusement chrétien que la jeune fille?

Léone est même, à ce point de vue, nettement offensive. Eelle a une manière à elle, désinvolte, de piquer une objection, et de pirouetter sans attendre la réponse.

Plusieurs fois léjà, j'ai froissé de son
Plusieurs fois, déjà, j'ai été froissé de son attitude. C'est tellement triste, une femme qui n'a pas la foi!

Et toute la semaine, on ne parle guère que du prochain week-end, et des parties fines qu'on y fera.

Je commence à déchanter un peu sur mon cher et aimable bureau féminin.

Je pense au vieux proverbe: Voir une fois pour voir beau, et plusieurs fois pour voir juste.

Et j'incline à croire que, pour ces dames, c'estparticulièrement exact.

XX

Si tu es heureux au point de le dire, prends garde. Le malheur est à la porte!

C'est un proverbe russe qui affirme cette triste vérité.

Je constate que je m'installe dans les proverbes.

A part ma déception au bureau féminin ,jusqu'à présent tout allait très bien. J'avais l'impression de jouer sur le velours, entouré de la bienveillance générale.

Le bien étant diffusif de soi, je ne cachais à personne ma satisfaction, à laquelle tout le monde avait l'air de s'associer.

Et puis, vient de surgir un petit incident, presque rien, qui a déclanché un drame. Ce qui suppose que cette bienveillance, chez certains, n'était qu'une façade.

J'ai des Jocistes très ardents, car très jeunes. Mais la jeunesse est une maladie dont on se guérit tous les jours.

Or, hier soir, deux jocistes de l'atelier de montage, sortant de leur travail, rencontrent un pauvre diable en haillons, qui toussait, crachait, mourait de faim et, finalement, s'abattait sur un banc.

Pris de pitié, mes jocistes s'intéressent à lui, le questionnent; et comme il ne répond pas, ils le chargent sur une camionette de l'usine, et, assez inquiets, le transportent, en vitesse, à l'hôpital.

La malchance a voulu que le chef du personnel eût, paraît-il, besoin de cette camionnette juste à ce moment-là.

Ce chef, avec l'amour de caractère qui est le sien, réclame donc la camionnette; téléphone furieusement à l'économe, lequel, ne sachant pas le premier mot de la chose, téléphone à son tour au garagiste, qui, lui aussi, ignore tout.

Bref, en un quart d'heure, ce minuscule incident devient un drame, surtout par ce fait que certains ouvriers, se révélant tout à coup peu sympathiques aux jocistes, ont insinué que ce n'était pas la première fois que ces jeunes — qui ont, paraît-il, tous les droits — se servaient des voitures de l'usine pour leurs équipées, sans demander la permission à qui que ce soit.

Ce qui est absolument faux.

Et, en plus, après enquête, il se trouva que le soi-disant pauvre diable, s'il mourait de faim, ne mourait pas du tout de soif; et qu'il était désavantageusement connu dans tous les cabarets de la localité, comme un ivrogne invétéré, sachant bien pleurer et apitoyer son monde. M. le curé lui-même y fut, le mois dernier, d'une somme, dont il ne se console pas encore.

C'est tout! Et, mon Dieu, pour des jeunes gens pleins de coeur et sans expérience, ce n'est pas beaucoup.

Sans la réaction brutale du chef du

Il l'a fait, d'ailleurs, avec une cer-

Mais on l'a portée jusque devant le directeur général qui, en ce moment, a pourtant bien d'autres chiens à fouetter!

Le directeur m'a fait appeler.

Et c'est ici que le vrai drame commence.

J'ai d'abord eu nettement l'impression que l'histoire de la camionnette n'a été qu'un prétexte, immédiatement exploité par le directeur pour me dire tout ce qu'il avait sur le coeur.

Ll l'a fait, d'ailleurs, avec une certaine élégance.

Après avoir ri de la naïveté de mes jeunes gens, qui avaient pris un incorrigible ivrogne pour un vieil ouvrier mourant de faim, il fit dériver la conversation, et aborda la question de fond.

Il me délicite d'abord pour mes recherches d'aviation, qui l'intéressaient au plus haut degré, et il me prédit un très bel avenir, mais, à la condition que je n'imite pas mes Jocistes, que je me défie de moi-même, de ma jeunesse et que, pouvant, et devant être un réalisateur scientifique, je ne perde pas mon temps à faire le pêcheur de lunes et à jeter ma poudre aux moineaux.

Je l'ai alors prié de bien vouloir préciser sa pensée.

Il ne demandait que cela!

Assis à son bureau, scandant ses paroles avec son coupe-papier, il me dit

—Ces messieurs et moi nous vous avons accueilli ici comme l'enfant de la maison. Et c'est précisément parce qu'on sintéresse à vous, et à votre avenir, que nous vous mettons en garde contre le mieux qui, chez vous, si généreux et enthousiaste, peut rapidement devenir l'ennemi du bien.

Nous aimons l'ouvrier comme vous.

Et, comme vous, nous désirons son mieux-être physique et moral. Il l'a d'ailleurs. Les salaires, chez nous, sont copieux, et les loisirs vraiment grands.

Mais vous, vous allez plus loin.

Vous êtes en train de créer un Etat dans l'Etat, et de vous faire, oh! sans la chercher, une popularité qui peut déclarer votre situation dans l'usine, et inquiéter vos collègues.

Je pourrai vous dire que toutes vos réunions, vos sorties, vos cercles d'études nous gênent un peu au point de vue du rendement de l'usine. Le travail passe maintenant au second plan. On étudie beaucoup plus des cartes de promenades et les projets de match et de camping que les problèmes du travail.

Et, ici, nous sommes usine de recherches, c'est-à-dire que la pensée, perpétuelle et obsédante, du perfectionnement de la machine doit primer toutes les autres dans l'esprit du personnel.

Mais, malgré sa prande importance, je laisse ce point de vue de côté. Je ne veux parler aujourd'hui, qu'au nom de votre intérêt et de votre avenir.

Je résume: je ne vous interdis nullement de faire des oeuvres sociales. Le bien qui est fait, si transitoire soit-il, est toujours du bien.

On fait sa toilette tous les jours.

Faisons le bien tous les jours.

Mais faites-le en homme d'expérience.

—Alors, M. le Directeur, y a-t-il un remède à cet état de choses, ou faut-il définitivement renoncer à bâtir?

—Je ne supprime nullement l'espérance. Je vous dis seulement que, dans une démagogie, le bien n'ayant pas de base sera fatalement transitoire. Je ne dis pas que le jeu n'en vaus pas la chandelle, mais pas beaucoup plus. Quant au remède, je ne le vois que dans le retour à toutes les traditions d'avant la Révolution, traditions qui ont fait la grande France, le seule France, celle qui n'était pas coupée des trois sources de toute vie spirituelle: la nature, la famille et la religion. Actuellement, c'est la maison à l'envers, ce sont les pieds sur le cerveau.

Que Dieu redonne enfin, à notre grand et malheureux pays, un idéal, une volonté, un coeur qui se continuent pardessus, et malgré toutes les misérables passions humaines.

En disant tout cela, le directeur ne s'est pas animé. Sa figure a gardé son habituelle pâleur.

Il a parlé lentement, les yeux fermés, comme s'il lisait en lui-même les choses qu'il n'extériorisait.

Je l'ai écouté.

On ne discute pas en certains cas, quand le champ est trop vaste, ou les points de vue trop opposés.

En me reconduisant à la porte de son grand bureau, le directeur me cita la phrase célèbre: Les conseils des vieillards sont comme ces pâles soleils d'hiver, qui éclairent sans échauffer. Je souhaite pourtant, après vous avoir éclairé, ne pas vous avoir découragé.

Quand je me suis trouvé seul, dans le parc, j'ai passé la main sur mon front, et j'ai dit à Dieu: Où est la vérité?

Et je me suis souvenu de la parole du Christ: J'ai pitié des foules!

Oui, pauvres foules! Mais si le peuple est vraiment ce que m'a décrit mon directeur, c'est une raison de plus pour que, tout de même, on s'occupe de lui, et tous les jours, puisqu'il est attaqué et faible tous les jours.

(à suivre)

Meilleure structure des pensions-retraite

— par Maurice Huot

Puisque la courbe de la vie humaine s'allonge de plus en plus, il devient évident que les lois de pensions-retraite doivent être l'objet d'une attention particulière tant dans le secteur privé que public.

Nous sommes entrés, que nous le voulions ou non, dans l'ère de la sécurité sociale avec ses avantages et ses désavantages. Certes il ne faut pas encourager l'insouciance, la paresse et le manque de planification sur le plan individuel parmi les gens. Il serait déplorable que les gens croient que tout leur est dû et que l'Etat doit les protéger depuis la suce jusqu'à la tombe sans qu'ils s'aident eux-mêmes.

Les bénéfices sociaux ne doivent pas viser à protéger les prodigues quant aux plans de pensions-retraite, mais à assurer dans la dignité, la fin de la vie des citoyens. A cause du contexte économique actuel de la vie moderne, plusieurs sont incapables d'accumuler des biens suffisants pour s'assurer une retraite convenable. C'est le cas du plus grand nombre des travailleurs salariés. Quand un homme a travaillé dur toute sa vie pour élever une famille ou même aider des personnes auxquelles il se doit par les liens de parenté, il mérite qu'on lui épargne les affres d'une vieillesse où chaque lendemain est un souci constant.

Actuellement, les plans de pensions-retraite d'Etat ne pourvoient qu'au strict minimum. Beaucoup de vieillards qui y sont astreints sont dans l'incapacité d'en vivre et par vivre, nous entendons plus que manger trois fois par jour et se trouver un logis couvenable.

La réforme des pensians-retraite est promise par divers partis politiques avec des variantes. Il faut louer les plans auxquels les travailleurs peuvent contribuer durant leurs années de production, afin d'arrondir la pension globale qu'ils recevront à l'heure de la retraite.

Un autre point important que l'on veut mettre de l'avant dans le système national des pensions-retraite, et on s'étonne qu'on n'y ait pas songé avant, c'est la possibilité pour le travailleur de garder ses droits à sa pension, en dépit du fait qu'il soit forcé de changer d'emploi.

Combien de travailleurs se trouvent aujourd'hui devant rien parce que sans qu'il en soit de leur faute, ils ont été déplacés de leur emploi et qu'après avoir contribué pendant des années à divers plans de pensions-retraite, ils n'ont pas pu continuer à porter seuls des assurances qu'ils partageaient en commun dans un emploi précédent.

Selon les plans prévus par divers partis politiques, le travailleur qui changera d'emploi ne perdra pas pour autant la possibilité de continuer à contribuer à sa pension-retraite.

Un des bons aspects des plans de pensions contributoires, c'est que l'initiative de chacun sera encouragée. Une fois le régime en plein fonctionnement, la pension de chacun sera proportionnée au montant des contributions.

Certains travailleurs seront incités ainsi à faire des économies substantielles afin de grossir leur pension-retraite. Que l'Etat intervienne pour assurer un minimum à tous, cela est indispensable, mais il faut que les travailleurs aient aussi la possibilité de s'aider eux-mêmes et d'arrondir cette pension. Il en résultera des bienfaits pour toute notre économie.

De plus, on permettra même à des travailleurs de prendre leur pension avant 65 ans, dans le cas de ceux que la maladie aurait réduits à l'arrêt total du travail.

Des plans de pensions où les patrons, les travailleurs et l'Etat contribueront permettront de distribuer plus équitablement le fardeau des sommes énormes que les pensions-retraite coûtent aux citoyens.

Le paternalisme d'Etat ne doit pas paralyser l'initiative privée. Un bon dosage des deux est selon nous une garantie de liberté pour tous.

Une caisse de retraite universelle au Canada?

Selon un économiste qui est professeur à l'université de la Colombie-Britannique, il est possible d'établir une caisse de retraite universelle à travers tout le Canada. Mais avant qu'une législation fédérale sur les pensions transférables soit adoptée, il devra y avoir une discussion publique beaucoup plus efficace que présentement sur tous les aspects du problème.

Selon M. Robert Clark, les politiciens de tous les partis politiques canadiens n'ont pas encore présenté, à cet égard un programme consistant qui tienne compte de tous les problèmes. Les partis n'ont pas encore vraiment pensé leurs positions respectives sur un système de retraite universelle.

M. Clark, qui a siégé au sein d'un comité qui a préparé un plan de pensions transférables pour le gouvernement ontarien, a affirmé que le projet les libéraux — qui préconisent un programme de sécurité sociale qui repose sur le modèle américain — n'est pas approprié au Canada.

Ce projet restreindrait le développement des caisses de retraite, a-t-il précisé. De plus, actuellement, la pension pour un couple marié est compartivement plus élevée au Canada qu'aux Etats-Unis.

Selon le professeur Clark, le système britannique, — que les conservateurs et les néo-démocrates ont préconisé lors des élections fédérales de juin dernier, — serait plus logique que le système américain. Cependant, il est difficile à administrer. Le système britannique exclut les employés qui sont déjà protégés par une caisse de retraite privée, pourvu que cette protection soit supérieure à celle qu'accorde le système d'Etat.

L'économiste a proposé que le Canada mette au point son propre système de façon à profiter des expériences britanniques et américaines.

Pékin aurait demandé une épuration à la direction de l'URSS

Londres. — Si l'on en croit La Revue marxiste, organe du communisme mondial, la Chine aurait demandé une épuration à la direction de l'URSS, englobant vraisemblablement le premier ministre Khrouchtchev lui-même.

Dans sa présente édition, la revue publiée à Prague mais contrôlée par Moscou, révèle que la Chine a accusé les chefs du Kremlin de trahison du communisme mondial, de ravisionnisme pour utiliser le vocabulaire communiste.

L'article ne mentionnait pas la Chine par son nom, mais l'implication était évidente.

Dans un long manifeste exposant la politique de Khrouchtchev et de ses alliés, le journal écrit que des "attaques directes ont été portées contre le parti communiste de l'Union soviétique et que ses chefs ont été accusés de revisionnisme et ont réclamé leur renvoi".

Cette nouvelle piéce au dossier de la querelle Pékin-Moscou ne semble pas aux observateurs de nature à rapprocher les deux antagonistes.

COUP AU COEUR

Répétant la politique de coexistence pacifique de Khrouchtchev et critiquant les Chinois comme des chefs politiques... utilisant une phraséologie pseudo-révolutionnaire," la revue souligne qu'un parti communiste a tenté d'agir contre Moscou, coeur du mouvement communiste mondial.

En un mot, on a porté un coup au parti qui supporte actuellement le principal fardeau de la lutte contre l'impérialisme, un parti qui est le centre de ralliement du communisme, poursuit l'article.

La revue ne tente pas de minimiser le différend qui existe dans le camp communiste. Elle soutient que la dispute avec la Chine cause de graves inquiétudes et qu'elle peut conduire à une scission dans le mouvement communiste international.

L'article mentionne 14 partis communistes qui appuient Moscou dans cette dispute idéologique; la liste comprend les partis des Etats-Unis, d'Italie, de France, de Grande-Bretagne, d'Indonésie, du Japon, de Finlande, de Pologne, de Tchécoslovaquie, de Bulgarie, de Hongrie, d'Espagne, d'Argentine et du Chili.

La revue réitère la suggestion de Moscou en faveur d'une grande conférence communiste, mais souligne que cette conférence devrait être soigneusement préparée et que le travail préparatoire ne doit pas se faire avec une hâte indue.

A cet égard, M. Khrouchtchev n'a pas encore indiqué s'il accepterait ou non l'invitation de Mao Tsé-Toung à le rencontrer à Pékin. Le chef soviétique est actuellement en tournée en URSS et en profitera peut-être pour se reposer dans un centre de villégiature de la Mer Noire. Plusieurs diplomates croient que M. Khrouchtchev ne se rendra pas à Pékin, mais y enverra une délégation.

Mes fautes... vos fautes... leurs fautes...

Congestion des rues —
encombrement des rues, embouteillage de la circulation

Contrôle des naissances —
limitation, restriction des naissances

Convention annuelle des médecins—
congrés annuel des médecins

Copie d'un journal —
numéro dun journal

Copie d'un livre —
exemplaire dun livre

Corde lousse —
corde lâche

Coton absorbant —
coton hydrophile

Couche de flat (peinture) —
couche de fond

Extrait du Petit dictionnaire du "Joual" au Français, par Augustin Turenne. — En vente aux Editions de l'Homme, 1130 est, rue Lagauchetière, Montréal, P.Q.

—Le plus grand nombre des humains sont plutôt amants de la folie qu'amis de la sagesse.

Sagesse

DIMANCHE DE LA PASSION



C'est lui qui a conclu la nouvelle Alliance entre Dieu et les hommes. C'est sa mort qui a détruit le péché, ce péché qui subsistait sous la première Alliance. C'est sa mort qui nous met en possession de l'héritage éternel, auquel Dieu nous appelle en Jésus-Christ notre Seigneur. (Héb. 9, 15)

Société Catholique de la Bible

—La véritable raison et la véritable sagesse, c'est de savoir se modérer.

Bassuet

• • •

—La sagesse est l'intelligence dans sa pure essence et ne dépend pas des connaissances acquises.

Inayat Khan

LA SURVIVANCE

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109ème rue, Edmonton, Alberta.
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Directeur: R.P. Jean Patoine, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT
$3.50 par an ou $2.00 pour 6 mois;
Etats-Unis et Europe: $4.50 par an.
Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.
Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa, avec paiement comptant.

MERCREDI LE 27 MARS 1963

La Bible vous parle

Ne vous amassez point de trésors sur la terre, où la mite et les vers consument, où les voleurs perforent et cambriolent. Mais amassez-vous des trésors dans le ciel.

(Mt. 6, 19-20)

(Texte choisi par la Société Catholique de la Bible).

La foi de nos jeunes

Equipe de liturgie chez les étudiants

Interview avec le R.P. René Bélanger, o.m.i.

On me dit, mon Père, que vous avez organisé une équipe de liturgie parmi vos élèves au Collège Notre-Dame-de-la-Paix à Falher. Quel est le but d'une telle équipe?

Cette équipe de liturgie groupe huit élèves du grade XII qui désirent travailler ensemble à mieux connaître et à mieux vivre la vie liturgique de l'Eglise. Elle poursuit deux buts bien précis. Tout d'abord, elle veut favoriser chez nos jeunes une participation plus active et plus vivante à nos messes sur semaine et organiser quelques *veillées Bibliques* au cours de l'année scolaire. Son autre but, plus éloigné, c'est de préparer des jeunes qui pourront agir comme Lecteurs et Commentateurs aux cérémonies de la Semaine Sainte durant leur prochain congé de Pâques, ainsi que de former pour demain un noyau d'adultes qui pourront assumer ces mêmes rôles pour les messes dominicales de nos paroisses.

Quelles ont été vos réalisations jusqu'à maintenant?

Jusqu'à présent, nos efforts ont porté surtout sur nos messes sur semaine. Actuellement, par exemple, des membres de l'équipe agissent comme Lecteur et Commentateur deux matins par semaine. Après avoir préparé sa lecture la veille avec l'aumônier, le Lecteur, revêtu de l'aube et placé du côté de l'Evangile, lit en langue vivante l'Epître et l'Evangile pendant que le célébrant les lit à voix basse en latin. Le Commentateur, revêtu lui aussi de l'aube et placé du côté de l'Epître, fait au cours de la messe les brèves monitions que l'aumônier a préparées par écrit et que le Commentateur a pratiquées avec lui la journée précédente. Ces monitions ont pour but d'aider les participants à s'associer davantage aux paroles et gestes du Célébrant. Une brève catéchèse donnée par un prêtre précède toujours cette messe communautaire.

Durant le Carême, l'équipe a également organisé une *veillée Biblique* sur le thème suivant: "Le rôle de la souffrance dans le plan de Dieu".

L'équipe de liturgie du Collège est-elle connue à l'extérieur?

L'équipe a aussi commencé à rayonner hors du Collège. A l'école de Falher, par exemple, elle s'est chargée des lecture et des commentaires de la messe du mercredi des Cendres et du premier vendredi du mois.

Peut-on espérer que des étudiants qui n'ont pas bénéficié du renouveau catéchétique puissent profiter de ces expériences liturgiques?

Si l'initiation liturgique de l'enfant n'a pas été faite dans la famille, dans la paroisse et à l'école, il y a certainement d'énormes obstacles à surmonter avant d'arriver à une participation à la messe. En effet, la Liturgie possède un langage mystérieux et nouveau pour nos jeunes quand ils ont été insuffisamment initiés au monde biblique et au sens du symbole. Toutefois, malgré ces difficultés, certains témoignages des jeunes eux-mêmes nous font croire que nous ne perdons pas notre temps et que l'équipe liturgique doit continuer à vivre.

Que conseillez-vous comme marche à suivre pour mettre sur pied semblable équipe de liturgie?

Tout d'abord, avant de lancer son équipe, je pense qu'un aumônier doit bien bien connaître les lumineux documents pontificaux de Pie XII et de Jean XXIII sur la Liturgie. Il devrait aussi avoir en main cet instrument indispensable qu'est un bon *Directoire pastoral de la Messe,* tel que celui du Cardinal Léger, publié en 1960, et actuellement utilisé officiellement dans au moins 13 diocèses canadiens.

Il s'agit ensuite d'intéresser quelques jeunes, de les inquiéter de vie liturgique au sein du groupement naturel dans lequel ils se trouvent. En les ouvrant ainsi aux autres, nous les ouvrons par le fait même à Jésus-Christ: à sa Parole vivante et efficace que l'Eglise annonce dans sa Liturgie, et à son banquet Eucharistique auquel il nous convie.

Il faudra procéder très lentement et progressivement. Il ne faut surtout jamais introduire du nouveau dans la messe sans en faire, au préalable, l'initiation par une catéchèse.

(L'interview a été préparé par Soeur M.-Bernadette-de-Lourdes, c.s.c., Falher)

Pour de vastes négociations tarifaires

Les Etats-Unis font campagne auprès des pays européens pour que les négociations tarifaires qui doivent avoir lieu l'an prochain soient aussi vastes que possible, indique-t-on dans les milieux officiels américains.

Une délégation dirigée par M. Michael Blumthal, sous-secrétaire d'Etat adjoint pour les Affaires économiques, a quitté Washington pour s'entretenir de ce problème à Bruxelles, à Paris et à Londres.

La délégation américaine comprenant des représentants du secrétariat d'Etat et des secrétariats du Commerce et de l'Agriculture, procèdera à des consultations avec la commission européenne et les représentants de divers gouvernements européens en vue de préparer la réunion de Genève, qui doit examiner les modalités de la négociation prévue pour 1964.

Le gouvernement des Etats-Unis désire utiliser aussi largement que possible les pouvoirs qui ont été accordés l'an dernier par le Congrès au président Kennedy avec le vote de la loi sur l'expansion du commerce.

En conséquence, le gouvernement est en faveur d'une réduction linéaire des tarifs, avec le minimum d'exceptions. Dans l'ensemble, ce point de vue semble conforme à celui de la plupart des pays européens, bien que certains d'entre eux, notamment la France, n'aient pas encore fait connaître complètement leur position.

Neutralité supranationale de l'Eglise et de son chef

Voici des extraits de l'allocution prononcée en italien par le pape Jean XXIII lors de l'audience accordée aux journalistes à l'occasion de la remise du prix de la paix Balzan.

Messieurs, c'est devenu une coutume quand un prix international est remis, que la personne en question adresse quelques mots à la presse.

Vous savez bien que pour nous c'est là quelque chose de tout à fait naturel que nous recevions des représentants de la presse.

Ayant reçu le 1er mars notification officielle de l'attribution du prix, nous souhaitions nous conformer à cette coutume et profiter de votre courtoisie pour réitérer en public l'expression de notre gratitude aux membres de la fondation et au comité qui attribue les prix. Puisque rien ne doit diminuer, dans son essence, la libre et complète souveraineté du Pontificat romain, elles (les circonstances des temps modernes) ont favorisé, dans le domaine des rivalités internationales — belliqueuses ou simplement verbales — la parfaite neutralité supranationale de l'Eglise et de son chef visible.

Cette neutralité ne doit pas être comprise dans un sens purement passif, comme si la tâche du Pape était limitée à observer les événements et à maintenir le silence.

Il s'agit au contraire d'une neutralité qui préserve toute sa vigueur de témoignage.

Afin d'étendre les principes de la paix réelle, l'Eglise ne cesse pas d'encourager l'adoption d'un langage et l'introduction d'habitudes et d'institutions qui garantisse sa stabilité.

Nous avons affirmé à plusieurs que l'action de l'Eglise n'est pas purement négative, elle ne consiste pas seulement à conseiller aux gouvernements d'éviter le recours à la force armée, c'est une action ayant pour but de contribuer à la formation d'hommes de paix, d'hommes qui devraient avoir des pensées, des coeurs et des mains pacifiques.

Ces obligations, graves et bien connues, présupposent en même temps que l'on est capable de contrôler noblement l'application de ses propres devoir et d'utiliser un langage serein et respectueux envers tous, même quand il peut être nécessaire de rejeter une accusation ou de défendre le patrimoine sacré de la personne humaine, de la famille ou de la société.

Cela veut dire que la paix chrétienne prend ses racines dans les vertus théologales de la foi, de l'espérance et de la charité.

—La sagesse est sus les lèvres de ceux qui vont mourir.

Lamartine

• • •

—La fin du manger ne doit pas être le plaisir, mais lja nécessité.

Clément d'Alexandrie

Les consommatrices aux prises avec les manufacturiers canadiens

Pour la première fois au Canada, une conférence nationale des Producteurs et des Consommateurs a permis aux représentantes de 22 organisations féminines du pays de rencontrer face à face les porte-parole de plus d'une centaine de manufacturiers canadiens en un duel verbal à la fois réaliste et courtois. Laissant tomber l'épée, les combattants se donnèrent finalement l'accolade prometteuse d'une plus étroite coopération, pour assurer l'avenir de l'industrie canadienne.

Parmi ces résolutions, on note les suivantes:

1—création d'un service fédéral des Affaires des Consommateurs;

2—établissement d'un conseil national ou de conseils provinciaux de l'Alimentation;

3—création d'un symbole "Canada" qui serait apposé sur tout produit canadien;

4—entraînement des commis dans les magasins de détail, pour qu'ils connaissent mieux la marchandise qu'ils vendent;

5—meilleures relations des manufacturiers de vêtements canadiens avec la presse, pour qu'elle soit aussi bien informée par eux que par les manufacturiers étrangers;

6—abolition de la réclame immorale qui s'adresse directement aux enfants pour leur faire désirer tel ou tel objet coûteux;

7—plus d'originalité et de bon goût dans les styles, dessins et modèles canadiens;

8—dénonciation de l'augmentation "cachée" des prix par la réduction du format des contenants;

9—garantie d'une période-limite pour le renouvellement des pièces en séries (open stock), dont la production est souvent discontinuée sans avis;

10—consultation des femmes en matière de recherches sur les marchés;

11—établissement de tailles standard pour les vêtements d'adolescents et d'adultes, comme la chose a été faite pour les vêtements d'enfants;

12—identification plus précise des produits reconnus comme "poisons".

On a également demandé la coloration de la margarine, mais ceci est du ressort provincial et on a dénoncé de nouveau la distribution des timbres-primes, qui augmentent le volume des achats "impulsifs".

LES MANUFACTURIERS:

De leur côté, les porte-parole des manufacturiers ont déclaré que les consommateurs ne font pas suffisamment connaître leurs suggestions et revendications, en ajoutant que les remarques individuelles sont acceptées en raison de leur mérite intrinsèque et non en raison du "poids" de tel ou tel organisme qui pourrait en présenter de moins bonnes.

Ils ont demandé qu'un effort conscient préside à l'amélioration de la philosophie du consommateur à l'endroit des produits canadiens et que l'acheteur se débarasse du préjugé qui établit sans procès la supériorité du produit importé, auréolé d'un "glamour" difficilement effaçable.

Les dettes personnelles des Canadiens représentent 15.2 p. cent de leur revenu

Les Canadiens devaient, à la fin du mois d'octobre dernier, une somme de $4,200 millions aux sociétés de finance, compagnies de petits prêts, banques et autres institutions de crédit.

Ce montant représentait à cette date 15.2 p. cent du revenu disponible de la population du pays ou une moyenne de $225. pour chaque homme, femme et enfant.

Le coût d'un tel endettement pour l'acquisition de biens de consommation se chiffre à près de $600 millions par année, l'équivalent d'une taxe de $32. par an pour chaque citoyen.

A la fin de l'année 1959, la moitié des familles québécoises étaient endettées (emprunts hypothécaires non compris) pour une moyenne de $600. chacune, et tout semble indiquer que cette tendance à l'endettement est allée en s'accentuant depuis.

Le crédit à la consommation s'est développé au Canada de façon assez rapide depuis la dernière guerre. Comme l'atteste le tableau reproduit ci-dessous, il n'a cessé de représenter une fraction de plus en plus importante du revenu disponible des familles.

L'usage du crédit a sans doute permis à la population canadienne d'améliorer ses conditions de vie rapidement tout en permettant une activité économique élevée.

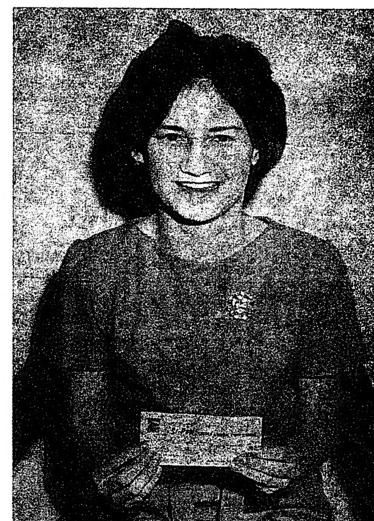
Mais, d'un autre côté, on ne peut oublier que l'usage du crédit coûte de l'argent et que plus on s'en sert plus cela coûte.

Il est impossible de faire usage du crédit pour tout acquérir sans que cela en vienne à diminuer le pouvoir d'achat.

Un usage rationnel et planifié du crédit a des avantages; mais il est aussi la cause du déséquilibre économique qui existe dans bien des familles.

Les Caisses populaires ne manqueront pas d'en étudier toutes les conséquences lors de leur prochain congrès.

(extrait de la Revue Desjardins février 1963)



Mlle Adrienne Lefebvre, fille de M. et Mme Sylvain Lefebvre, de Saint-Paul, est l'heureuse gagnante de la bourse de $25.00 offerte par le Cercle Dramatique de Saint-Paul. Elle est l'élève du grade 9 qui a rapporté les plus hautes notes lors des examens de français de l'ACFA en juin 1962. Félicitations à Adrienne. Le Cercle se propose d'offrir cette bourse, tous les ans, à l'élève le plus méritant du grade 9 de la Division et du District de Saint-Paul.

Un auteur se fait voler son manuscrit

"La nuit héroïque", pièce de théâtre qui devait être présentée le 26 mars au Gesu, dans le cadre du festival régional d'art dramatique, n'aura peut-être jamais de lendemain.

Son auteur, M. Georges Lucas, comédien et auteur dramatique français de Montréal, s'est fait voler le manuscrit de cette pièce. Le vol a été perpétré due Panet, près de la rue Ste-Catherine, dans l'auto de M. Lucas, en stationnant. Les voleurs, qui ont fait main basse sur un magnétophone, se sont emparés par la même occasion de la serviette qui contenait le précieux manuscrit.

M. Lucas demande aux voleurs d'être assez obligeants pour retourner ce texte qui ne leur est d'aucune utilité, à l'Union des artistes, Radio-Canada, Montréal, avant le 26 mars, si possible.

LAFOND

Dimanche le 17 mars, Mmes Létourneau et Durand, de St-Paul, présidente et secrétaire diocésaine des Dames de Ste-Anne, ont assisté à l'assemblée des Dames de Ste-Anne de Lafond. Mme Létourneau nous a donné plusieurs directives et suggestions pour faire bien fonctionner notre groupe. Elle a aussi répondu aux questions posées par les membres. Toutes ont bien profité de cette visite. Grand merci à ces deux dames.

M. et Mme A. Gagné sont allés en promenade en Colombie. Bonne vacance.

Mlle Marie-Ange Malo, étudiante à l'Université de l'Alberta, a passé la fin de semaine dernière chez ses parents M. et Mme Alphonse Malo, de Lafond.

La R. Sr Bernadette, cuisinière au couvent de Lafond, est de retour après une absence de deux mois. Elle a suivi des cours donnés à Calgary, pour les cuisinières.

Un cours de couture sera donné au début d'avril par Mlle E. Zawadiuk. Huit dames en profiteront et les autres intéressées auront un autre cours plus tard.

—Le vrai secret pour avoir de la santé et de la gaieté est que le corps soit agité et que l'esprit se repose. Les voyages donnent cela.

Diderot

* * *

—L'incontinence des hommes change en poisons mortels les aliments destinés à conserver la vie.

Fénelon

Saint-Paul

DECES:

Mercredi le 13 mars, est décédé à St-Paul M. Armand Malo à l'âge de 46 ans. Il laisse dans le deuil son épouse Alvina, un fils et quatre filles: Mme Cécile Corbière, de Mallaig, Mlles Flore, Suzanne et Lise, ainsi que Raymond, de St-Paul. Un frère, M. Florimond Malo, de Mallaig; deux soeurs: Mmes Léonce Langevin, de St-Paul, et Emile Vallée de Bonnyville.

Les prières pour le repos de son âme furent récitées à la demeure du défunt où il fut transporté le jour précédant les funérailles. Le service eut lieu le 16 mars à 10h.30 en la cathédrale de St-Paul. Une imposante assistance témoignait de la charité et la bonté que le défunt pratiquait envers tous et chacun. L'inhumation se fit dans le cimetière paroissial.

Nous offrons à la famille éprouvée nos plus sincères condoléances.

Jeudi le 21 mars est décédée Mme Rose Chapdelaine à l'âge de 82 ans. Elle laisse dans le deuil deux fils: Arthur, de St-Paul, et Albert, de Mallaig. Les funérailles eurent lieu à Mallaig, ainsi que l'inhumation. Sincères *sympathies à la famille éprouvée.*

A tous les malades de l'hôpital Ste-Thérèse ,voeux de prompt rétablissement et heureuses convalescences.

Les dames du Comité du Bazar remercient chaleureusement toutes les personnes qui ont soit confectionné ou acheté tout le matériel qui a contribué au magnifique succès de leur dernière vente de pâtisseries.

L'organisation de l'OTJ donnera, mercredi soir prochain, le 27 mars, au Cafetéria de la Haute Ecole, un souper sportif à tous ses membres et à leurs parents. A cette occasion, des trophées seront remis aux équipes gagnantes et à tous les joueurs qui ont mérité des mentions honorables. Le souper sera de l'art culinaire italien.

FALHER

Depuis quelque temps, d'importantes transformations furent effectuées à notre magasin coopératif. En effet, une boucherie y a été installée et de nouveaux frigidaires mis en place. Les étagères ont été placées pour faciliter l'accès par les consommateurs. L'application de nouvelles couleurs a beaucoup modifié l'apparence de l'intérieur du magasin.

Au moment où cette chronique ira sous presse, l'ouverture officielle du magasin aura eu lieu, puisqu'elle est fixée au 26 mars. Elle se prolonge jusqu'au 30 mars. D'autres détails seront donnés dans une prochaine rubrique.

BAPTEMES:

Joseph Gérard Paul, enfant de Jean Langelier et de Rollande Giroux, né le 14 février et baptisé le 3 mars. Parrain et marraine: M. et Mme Paul Langelier.

Joseph Denis Keith, enfant de Paul Turcotte et de Norma Johnson, né le 23 février, baptisé le 10 mars: Parrain et Marraine: M. et Mme Rolland Turcotte.

CONCOURS ORATOIRES:

Jeudi le 22 mars, avait lieu à notre école la deuxième élimination de notre Concours Oratoire. Les élèves suivants représenteront notre école à McLennan le 7 avril prochain.

Grades 1, 2, 3: Lorraine Brière et Daniel Aubin:

Grades 4, 5, 6: Joanne Bachand et André Bugeaud.

Grades 7, 8, 9: Henriette Therriault et Robert St-André.

Grades 10, 11, 12: Marie Ouellette, Hélène Cloutier, Gérard Guénette, Raymond Tremblay.

Félicitations aux vainqueurs!

Richard Aubin, grade X

MORINVILLE

BAPTEME:

Dimanche le 24 mars, a été baptisée Marie-Jeannette-Rita, née le 12 mars, enfant de M. et Mme Albert Verbeck (Kathleen Perrott). Parrain et marraine: M .et Mme James Calahoo..

ACTIVITES PAROISSIALES:

Dimanche le 24 mars dernier, marquait le premier jour de la semaine de l'Education à Morinville. Comprenant toute la signification de ce mot, les autorités de l'école Thibault, ont voulu donner aux parents canadiens-français l'opportunité de se renseigner sur divers sujets touchant l'éducation en général. Puisque le catholicisme est la base première de toute vraie éducation, les parents ont eu la chance de vérifier à un kiosque spécial, le travail de leurs enfants se rapportant au Concile. C'est ainsi que nous avons pu lire d'intéressants rapports sur les faits catholiques-historiques et même statistiques sur l'Inde, le Japon, la Chine, etc. Pour un panneau-réclame, nous avons aussi admiré plusieurs livres, provenant du Centre d'Information de St-Paul. La soirée proprement dite a débuté par la remise des diplômes, certificats et certains prix aux plus méritants des concours français de juin 1962. Notre pasteur, le R.P. Desgagné, et M. Matthias Tellier, représentant de l'ACFA, étaient préposés à cette remise. Suivi ensuite un chant intitulé Sur Mer, que les gr. 5 à 12 ont très bien rendu. Mais le point culminant de l'assemblée a été ce forum que présidait la Rév. Mère Marie-Agnès, f.d.j., assistée des membres du panel, dans les personnes de Mlles Michelle Lefebvre et Rolande Caouette, élèves de 12e; Mme Nap. Brisson, MM. Georges Lavallée et Matt. Tellier ainsi que M. Paul Hogue.

Mlles Lefebvre et Caouette, nous ont d'abord fait part d'une enquête qui avait été faite auprès des élèves de la dite école. Une enquête renfermant deux questions à savoir: Pourquoi les jeunes, ne parlent-ils plus le français? Que faire pour remédier à ce problème? Des raisons diverses donnent une réponse à la première question, dont la principale serait qu'à la maison les parents ne tiennent pas assez au français. A la deuxième question, nos jeunes filles ont conclu, qu'un effort plus grand, et de l'école, et de la maison était nécessaire dans ce sens. M. Georges Lavallée nous a fait savoir ce que les professeurs attendaient des parents; tandis que M. Tellier nous a dit ce que les parents et les étudiants attendaient des professeurs. Mme Brisson nous a donné ensuite l'explication de ce que c'était un Jardin d'Enfance, et le pourquoi de son existence. M. Hogue, président temporaire de l'Ass. Parents et Maitres, a rendu le rapport de ses recherches à ce sujet. Notons en passant que le R.P. Desgagné, la Rév. Mère Marie Agnès et M. Hogue travaillent dans l'ombre depuis plus dun an, afin d'assurer à Morinville une association Parents et Maitres qui réponde vraiment à nos principes chrétiens et qui soit à la dimension de notre culture française. A cet effet, un comité composé de six personnes a été chargé de rencontrer M. Faille, d'Edmonton, pour qu'ensuite ce dernier soit convoqué à une assemblée spéciale des parents, afin de leur donner les explications nécessaires, et peut-être, espérons-le, jeter les bases d'une telle association. L'assemblée s'est terminée par notre hymne national O Canada, que tous nous avons chanté à pleins poumons. Par exprès, j'ai fait, par le regard, le tour de l'assemblée, et vraiment tout le monde semblait heureux d'appartenir à une race valeureuse... une race méprisée, bafouée, mais qui vaincra tout de même.

Dans l'assemblée, nous remarquions: notre pasteur, le R.P. D. Lavoie, MM. les commissaires Ephrem Rousseau, Ls Chalifoux et sa dame, P.E. Brochu, secrétaire, et plusieurs membres de notre corps enseignant.

DIVERS:

M. et Mme Lauréa Pépin, de Québec, ont passé quelques jours chez M. et Mme Eug. Bachand, ainsi que chez M. et Mme Laurent Brochu.

Mme Blouin, est retournée à Delmas, Sask., après avoir passé quelques mois chez sa fille et son gendre, M. et Mme Richard Rémillard.

M. et Mme Eug. Bachand ont passé la fin de semaine chez MM. Majorique et Rosaire Bédard, de Calgary.

Mme Henri Desnoyers, passe une semaine chez M. et Mme J. Paul Bouchard (Agnès Desnoyers), de Tangente).

Intérêt à porter aux listes électorales

Ottawa. — L'actuel bestseller canadien est gratuit et si vous avez perdu votre exemplaire, il y en a un d'accroché à l'arbre en face de chez vous. Ce n'est certes pas une oeuvre d'imagination, mais, il est possible que la fiction y compte pour une certaine partie.

Le liste des électeurs vaut certainement qu'on la lise car en y jetant un coup d'oeil vous y découvrirez peut-être plus que votre nom et l'endroit de votre bureau de scrutin.

LEGAL

SECOURISME:

Mardi dernier le 19, à huit heures du soir, l'école débordait d'activité; que se passait-il? c'était l'examen final du cours de Secourisme qui s'était donné au centre récréatif et culturel depuis le début de janvier.

Cinquante-deux élèves se sont présentés pour subir l'examen. Cinq médecins étaient présents: Louis Boucher, John Law, Georges Douchet, James MacCaffery de l'hôpital Général d'Edmonton et Joseph Kostiuk du Royal Alexandra assumaient la responsabilité de juger les connaissances des élèves sur la partie théorique du cours; Walter Talbot, de l'Université de l'Alberta et Walter Mazun de Workmen's Compensation Board; Ann Martindale, Lottie Millar de St. John's Ambulance et Dorothy Van Velzen du Newspaper Service Bureau Ltd., tous qualifiés, s'occupaient de la partie pratique du cours: bandages, respiration artificielle, etc. Les deux instructeurs: James Thomson, instructeur en chef de St. John's Ambulance et Bob Ford, principal organisateur des classes dans la partie nord de la province étaient présents afin d'applaudir au succès de leurs élèves.

Tout laisse prévoir que les résultats seront bons car les examinateurs par leurs bons sourires ont laissé comprendre aux élèves que leurs efforts seront couronnés de succès.

Je me compte privilégiée d'avoir pu suivre ce cours, j'y ai acquis comme tous les autres élèves d'ailleurs, énormément de connaissance qui peut-être un jour m'aideront à sauver la vie de quelqu'un et qui sait? peut-être à un diplômé du 19 mars 1963 à sauver ma propre vie. En plus avec de la science acquise ce fut une occasion de faire de nouvelles connaissances avec des gens intellectuels et qui ont un but dans la vie... ce qui est un exemple pour tout le monde.

Claudette Montpetit

VISITEUR:

Mercredi, jeudi et vendredi derniers nous avons eu le plaisir d'accueillir dans nos classes M. l'abbé Ricard, curé de Vimy et visiteur des classes de français et de catéchisme dans le diocèse de Saint-Paul.

A tour de rôle ce fut le privilège de chaque classe de jouir de son bon sourire et de ses encourageantes paroles; sa bonté a vite conquis les coeurs et tout le monde se sent à l'aise avec notre visiteur de français.

Avant de quitter les classes M. l'abbé livra le message de S.E. Mgr Lussier, évêque de Saint-Paul, à tous les élèves de son diocèse: "Bien apprendre sa religion et sa langue maternelle et rester fidèle à son identité de Canadien français."

Laurent Caouette

INSPECTEUR:

M. KENNETH PARTON

Au cours de la semaine dernière tous les élèves de notre école ont eu le privilège d'entendre M. Kenneth Parton, de Safety Division Highway Traffic Board. Cette autorité civile a su captiver l'attention de son auditoire et installer dans les esprits les mesures de prudence que tout bon chauffeur doit garder afin de protéger sa propre vie et celle des autres. On ne peut jamais être trop prudent sur la route; rappelons-le-nous souvent.

CONVENTION A BANFF:

M. le curé Primeau et MM. Joe Nault, président et Benoit St-Martin, membre du comité de récréation ont passé la fin de semaine à Banff en convention dont le thème était: Organisation d'un centre et utilisation des loisirs. Ils sont revenus prêts à suggérer de nouvelles méthodes de se divertir tout en s'enrichissant.

CLUB 4-H:

Vendredi dernier le 22 mars, les membres du Club 4-H, sous l'habile direction de Mmes Rolland Demers et Léon Saint-Martin, avaient organisé une soirée.

A 8 heures, en présence de parents et amis les quatorze membres ont tenu leur réunion régulière discutant sur la manière de bien conserver leur linge et sur l'organisation du Club 4-H et sa nécessité.

En l'absence de M. le curé Primeau, un fidèle ami de toutes les causes intellectuelles et formatrices M. W. Van der Wallé encouragea ces jeunes à continuer le beau travail accompli par ce Club, puis on passa à la partie récréative du programme: un groupe a dans une pantomine représenté les docteurs Casey et Kildar; d'autres ont chanté The Mocking Birds Hill.

Le thé fut ensuite servi par les membres puis pendant que les parents causaient ensemble les jeunes se sont mis au piano et ont exprimé leur bonheur dans leur chant et ont fini par plumer l'alouette.

Rachelle Brisson

RETRAITE:

Trente jeunes filles de la paroisse et du couvent ont passé la fin de semaine en retraite au couvent; le R.P. Gibson, o.f.m., du Collège Saint-Antoine en était le prédicateur fort apprécié et estimé.

Jeudi le 18 mars, au gymnase de l'école avait lieu l'importante et si intéressante réunion des contribuables des districts scolaires de Legal. Il s'agissait de faire jaillir la lumière au choc des idées; de connaître le pour et le contre de la centralisation des High Schools du Comté Sturgeon.

Autour de la table pour prendre part aux discussions et répondre aux questions posées par l'auditoire prenaient place M. F. Swan, surintendant des écoles du comté; M. Roy Comeau, conseiller du comté; M. Louis Chalifoux, représentant de la commission scolaire de Thibault, Morinville; Dr G. Cormak, M.Ed.; M. Lionel Forcade, ancien commissaire d'école, conduisit la discussion au cours de la réunion, tandis que M Victor Douziech remplissait l'office de secrétaire.

M. Paul Chauvet, président des Commissaires catholiques et président de l'assemblée expliqua en quelques mots le pourquoi de la réunion puis M. F. Swan au nom du comté exposa des avantages qui résulteraient de la centralisation; et cette question reglée, la centralisation acceptée; il ne devrait plus y avoir quelques problèmes qui surgiront ici et là; et ce serait une économie surprenante.

M. Roy Comeau, remplaçant M. Flynn empêché de se rendre à la réunion, nous donna du mieux qu'il put le total des dépenses occasionnées pour l'entretien des cinq High Schools du comté.

Jusqu'ici le programme s'était déroulé en faveur de la centralisation des H.S.; il restait à voir le revers de la médaille; de considérer les désavantages de ce dangereux projet et Dieu soit qu'il y en a! M. Louis Chalifoux mit vite les cartes sur la table, montra à l'auditoire tous les inconvénients de cette centralisation et que les questions à bien considérer avant de s'y engager sont les suivantes:

a) Supposé que cette centralisation devienne une réalité; serions-nous assurés que le programme de religion et de français serait maintenu?
b) Qui engagerait les professeurs? les commissaires locaux auraient-ils quelque responsabilité? pourraient-ils engager ou congédier un professeur, si besoin il y avait?
c) Quelle influence les parents auraient-ils sur leurs enfants, s'ils sont absents du foyer de 7h.30 du matin à 7h.30 du soir?
d) Qu'adviendrait-il des élèves, quand la mauvaise température sévirait? que le service d'autobus serait impraticable pour quelques jours? manquer la classe; rester à l'étranger ou accepter des dortoirs où nos enfants y séjourneraient toute la semaine et ne goûteraient la vie familiale que deux jours seulement?
e) Est-ce que les contribuables des différents districts scolaires ne sont pas assez intelligents pour gérer leurs propres affaires qu'ils auraient besoin de recourir à des experts en finance?

Le Dr Cormak dans son discours a reconnu les quelques avantages qui pourraient offrir cette centralisation, nommément un choix plus étendu de matières offertes aux élèves et une plus grande spécialisation chez les professeurs; mais par contre, dit-il, ce plan est complètement opposé à l'enseignement de la religion et du français et que ce serait une occasion toute offerte à nos Canadiens de perdre leur identité de Canadiens français et de catholiques.

Ce fut ensuite au tour de M. W. Van der Walle de prendre la parole comme notre représentant au comté et avec son doigté habituel dit d'abord tout l'intérêt qu'il a à l'éducation de tous les enfants et spécialement des siens. Il félicita ensuite M. Chalifoux pour leur belle organisation scolaire à Morinville et de leur autonomie. Plusieurs contribuables de Legal se posaient la question: Est-ce que notre porte-parole au comté a réellement nos intérêts en vue? le doute est dissipé et nous n'avons plus l'ombre d'un soupçon que M. W. Van der Walle travaille à nous faire entrer dans la centralisation et a gagné toute notre confiance.

De nombreuses questions ont été posées par les parents, questions qui montraient l'intérêt que ces derniers prennent dans l'éducation de leurs enfants.

Le président clôtura la réunion en appuyant sur la promesse qu'aucune décision ne sera prise sans avoir la certitude que les droits des parents, de la religion et de la langue maternelle seront respectés et sauvegardés.

—Au bout de quelques générations, ce qui était le génie d'un homme devient le bon sens du genre humain, et une nouveauté hardie se change en usage universel. Les sages et les habiles ajoutent sans cesse à ce trésor commun où puise l'humanité.

Auguste Mignet

Le Club Montcalm — II

A l'arrière-plan d'une soirée dramatique

Il y a deux semaines, j'offrais à votre lecture, une esquisse imparfaite de ce que je nommerais "l'âme" du Club Montcalm. Cette fois, je veux m'arrêter quelques instants sur notre dernier projet: la soirée dramatique qui sera présentée au public par les membres du club, dimanche prochain, le 31 mars à 8h. p.m. au gymnase de l'école St-Thomas.

En voici l'histoire... mais je ne m'attarderai pas aux détails car ma chandelle baisse et alors que je mets cet article sur papier, c'est déjà la minuit.

NOUS FAISONS DU THEATRE:

A Noël, quelques membres parlaient de répéter une expérience réalisée l'année passée — celle d'une soirée dramatique. L'idée n'étant pas vilaine, l'organisation se mit sur pied. Aux réunions suivantes, nous nous posions mille et une questions: qu'allons-nous présenter? avons-nous les talents requis? est-il question de pièces? qui les mettra en scène? peut-on tout réaliser en si peu de temps? (il nous restait alors, deux mois et demi). Notre groupe fit l'assaut de ces problèmes, animé de la conviction qu'il nous fallait réussir, et c'est tout!

LES ASPIRINS, S.V.P.:

Savez-vous ce que c'est, de mettre en scène une pièce? Demandez cette question à Réginald Bigras, un membre du club qui en réalise deux à l'heure actuelle. (Une de ces pièces, une comédie de Musset intitulée "Un Caprice" sera présentée à notre soirée). Réginald vous décrira en détail et avec pittoresque ,les tracas, les maux de tête, les imprévus et même les consolations occasionnelles que l'entreprise comporte. Ou bien, si vous croyez la femme plus sincère que l'homme, posez le problème à Mlle Marie Bérubé, qui réalise pour la soirée une farce portant le titre "J'ai dompté ma femme." Je n'ose pas croire que nous-mêmes, nous apprécions la juste mesure de leur dévouement.

Par ailleurs, est-ce que la mémorisation de textes par coeur prête à développer la mémoire? Nos acteurs qui ont assimilé de mémoire des centaines de lignes, seront vos experts en ce domaine. Mlles Raymonde Goudreault, Annette Adam et MM. Bernard Généreux et Royer Lavigne interprètent les rôles du "Caprice", tandis que Mlle Claire Tardif et MM. Jean Bérubé et Edouard Labonté figurent dans la farce que j'ai mentionnée. Ils n'oublieront pas facilement les heures de temps, l'effort et le courage qu'il faut ajouter au talent pour rendre avec 'réalisme les personnages qu'ils incarnent. Depuis deux mois ils ont passé maintes soirées à la préparation de leurs rôles.

NOS HORS D'OEUVRES:

Reste enfin d'ajouter quelques paroles au sujet du programme. Outre les pièces, nous rendrons pour votre approbation, un chant de chorale, un quatuor, deux solos et une saynette comique.

Non, notre production ne se compare pas aux spectacles immenses extravagantes et impersonnelles de Hollywood. Elle ne devra pas même se mesurer aux grandes réalisations qu'on étale à l'Auditorium de la ville. Nous sommes amateurs, mais de nos efforts nous sommes fiers de vous en livrer les fruits. Notre vin porte la marque de notre inexpérience, mais encore plus de notre sincérité et de notre jeunesse audacieuse.

SOYEZ DES NOTRES

En terminant, je vous invite tous à notre soirée. Je crois qu'elle vous amusera. Votre présence sera notre meilleur encouragement et le gage effectif de notre succès.

Maurice Olsen, prés.

Cercle dramatique français de St-Paul

Le 5 mars, à l'école Racette avait lieu la distribution des prix de français. Le cercle Dramatique Français a déboursé à cette occasion en plus du $25.00, $135.00 en premier, second et troisième prix pour les différentes écoles de l'inspectorat. Le Cercle a décidé que nos finances nous permettrait de faire un autre don de $500.00 pour le fond des bourses de prêts de l'ACFA.

Actuellement notre caisse est presque vide n'ayant pu présenter une pièce dramatique durant la saison à St-Paul et dans les places environnantes à cause des nombreuses activités ayant concours dans notre petite ville et surtout il est très difficile d'être accepté par la censure. A l'automne nous affirmons notre intention de donner une représentation théatrale qui nous permettra de faire des contributions à l'ACFA comme par le passé.

Au Club du Président

Les avocats "s'arrachent les cheveux" entre eux. Exécutant son discours improvisé, Me Lionel Tellier qui porte encore une coiffure dense, a déclaré que selon lui, la calvétie ne provenait pas du travail intellectuel mais du fait qu'on se lavait trop. Les savons, dit-il, enlèvent l'huile naturelle de la tête et causent la tombée des cheveux. Prenez l'exemple de mon confrère, Me C.F., il a la moitié de ses cheuveux parce qu'il se lave à moitié alors quil ne devrait pas se laver du tout. Le club a fortement apprécié l'humour et la facilité de parole de Me Tellier.

M. Lemire fait rapport de ses impressions sur la campagne électorale. "Il semble, dit-il, que les partis englobent les personnalités de nos candidats élus et que nous perdons par ce fait, notre représentation."

Deux étudiants du Collège St-Jean, M. Michael Behiels et M. Desrochers ont également décroché des louanges et des applaudissements pour leurs discours improvisés. Au dire de plusieurs "nous étions loin de parler aussi bien à cet âge".

M. André Dubuc, fit en sept minutes, pinceau en main, une éloquente démonstration sur le sujet: "Comment peindre une nature morte".

Ce n'est qu'une partie du déroulement du Club du Président où tous parlent et même éloquemment. Pourquoi ne pas l'essayer le 3 avril prochain: Cafeteria du Financial Building, à 6 heures p.m.

L.F.

—Le ridicule consiste à choquer la mode ou l'opinion, et communément on les confond assez avec la raison.

Duclos

* * *

—On n'est jamais si ridicule par les qualités que l'on a que par celles que l'on affecte d'avoir.

La Rochefoucauld

REMERCIEMENTS:

La famille Laurent Morin désire remercier sincèrement, par la voix de La Survivance, toutes les personnes qui lui ont exprimé des témoignages de sympathie dans leur deuil récent. Elle tient par la même occasion, à réparer un oubli involontaire dans le compte-rendu des funérailles de M. Morin. Le nom de M. Irénée Turcotte aurait dû figurer parmi la liste des porteurs.

Beaumont tient son premier Concours Oratoire

Dimanche soir, des auditeurs émerveillés remplissaient le gymnase de l'école et assistaient à la compétition de vingt-sept finalistes dans l'art oratoire. A intervalles, Mère Ephrem-Marie, f.d.j., dirigea trois chorales différentes et M. Denis Magnan joua avec goût la 5e nocturne de Bach.

M. Henri Moquin principal organisateur de ce concours présidait comme maître de cérémonie à ce concours dédié à M. l'abbé Lucien Robert, curé de la paroisse.

Le jury décerna les plus hauts points de la soirée, à Mlle Marie Maltais, section 4-6 pour la récitation très prenante de "Maman". M. Bernard Lemay lui remit le trophée des Chevaliers de Colomb.

M. Gérald Villeneuve, petit orateur à la Bourassa du grade un, remporte 93 points et le trophée de la Cité Etudiante pour son poème Que faisait Jésus?

Mlle Doraldis Bérubé, présidente, lui offrit le trophée de la Cité Etudiante.

La récitation Le Menteur n'a pas trompé les juges qui octroyèrent 92 p. cent à M. Ronald Bérubé, section 7-9. Cette récitation par son ton correct et marque d'une mimique parfaite lui valut le trophée de l'Association Parents et Maitres présenté par son président M. Joseph Desaulniers.

Mlle Gabrielle Lavigne, tut émouvoir l'assemblée et les juges par la diction claire et impeccable de son discours Le Bon Parler. M. Léger Demers lui remit le magnifique trophée offert par la paroisse de Beaumont.

Les autres participants qui ont concouru mais sans obtenir la palme ne manquaient pas de mérites.

Section Grades 1-3:
Dianne Bérubé, Cécile Lavigne, Irène Leblanc, Alcide Martel et Gérald Villeneuve.

Section Grades 4-6:
Robert Demers, Adèle Leblanc, Edouard Villeneuve, Madeleine Roberge et Georges Magnan.

Section Grades 7-9:
Hélène Villeneuve, Armand Bérubé, Denise Lavigne, Jeannine Bérubé et Denis Magnan.

Section Grades 10-12:
Paul Roberge, Madeleine Fontaine, Daniel Demers, Isabelle Leblanc, Roger Dubord, Evelyne Chalifoux, Lucille Acharias et Denis Labonté.

Les élèves de cette dernière section avaient composé leurs discours dont le fonds et la forme furent évalués par le R.P. Beauchamp, o.m.i., professeur de littérature au Collège Saint-Jean. Il s'est dit absolument satisfait de ces compositions, capable de rivaliser avantageusement avec celles de ses étudiants.

L'assemblée s'est vue surprise et édifiée par le sé-rieux des sujets, l'idéal des jeunes et la documentation qui étayaient leurs discours.

Parlant au nom des trois adjudicateurs, Sr Simon Hermann, a.s.v., et Mme Forestier, M. l'abbé Camille Dozois n'avaient que des félicitations pour le rendement oratoire de ces jeunes. Pour sa part, le R.P. A. Beauchamp à l'allocution de la fin, offrit d'une voix émue et convaincante ses félicitations aux étudiants et son admiration pour les professeurs responsables d'un tel succès.

L.F.

Concours Oratoire français à Jasper-Place

Sous la haute présidence de M. le Consul de France à Edmonton, M. Paul Delion et celle du Dr A. Arès, commissaire pour les Ecoles Séparées, de M. Léonard Fournier, secrétaire de l'ACFA, s'est déroulé, mercredi le 20 mars, un concours oratoire auquel ont participé des élèves des grades 6 à 9 des Ecoles Notre-Dame de Lourdes et Saint-Luc. La plupart des parents avaient tenu à encourager de leur présence et de leur bienveillant intérêt les efforts des jeunes orateurs.

Après le chant de l'hymne national O Canada, le programme présenta une mime vive et gaie: Cadet Rousselle, par les élèves du grade 6. Vint ensuite une autre intéressante chanson de folklore, dramatisée elle aussi: Ma mère m'envoie au marché, par les élèves des grades 4 et 5.

Ce fut la première sé-rie des discours qui retint, après ces chants, l'attention de l'auditoire. Quatre élèves du grade 6, présentèrent d'abord le discours qu'ils avaient préparé à l'avance. Après le débit de cette composition personnelle, chacun vint, à tour de rôle, chercher un sujet de discours — pour l'improvisation qui devait être faite immédiatement après que les quatre discours préparés eurent été entendus. Dr Arès distribua les thèmes d'improvisation. Voici les noms et les sujets:

Jeannette Arès: A la campagne — improvisation: Ma montre;

Denise Giasson: Les sciences naturelles — improvisation: Le médecin;

Jean-Paul Fourny: Le castor — improvisation: Mon père;

Denis Durand: Un dessin — improvisation: Quand je serai grand.

Pour interlude, Marie Cantin, étudiante du grade 9 de l'école St-Luc, joua au piano Petite Valse, de Frédéric Caton.

La 2e série des discours présenta des orateurs du grade 8, dont voici les noms et les sujets:

Georgette Mercier: La Croix-Rouge — improvisation: La bibliothèque;

Imelda Secker: Ma bibliothèque — improvisation: La langue française;

Denis Landreville: La Transfiguration —improvisation: Les vocations;

Rolande Tétreault: Les arbres — improvisation: Les métiers.

On entendit ensuite un canon, exécuté par les élèves du grade 9: Vive le sonneur. Un soliste, qui conserve sa voix de rossignol, Bernard Garneau, chanta dabord ce joli poème musical.

La 3e série des discours comportait les noms et les thèmes suivants:

Réjeanne Giasson: Le sacrifice, source de joie; Yvonne Dagenais: La langue française; Roger Fourny: Le Frère dans la vie de l'Eglise; Marie Cantin: Le réveil printanier.

Comme pour les deux groupes ci-dessus, chaque orateur vint après son premier discours, demander au Dr Arès de lui donner un sujet pour son improvisation. Voici les discours improvisés que nous avons entendus:

Réjeanne Giasson: Pâques; Yvonne Dagenais: Les saisons; Roger Fourny: Le carême; Marie Cantin: Les livres.

Pendant que les juges: M. le Consul de France et M. le Secrétaire de l'ACFA délibérèrent, les élèves des grades 7, 8 et 9 chantèrent: Sur la route de Dijon et Les cloches du hameau.

M. L. Fournier s'adressa ensuite à lau'ditoire pour dire son regret de ne pouvoir décider séance tenante qui étaient les gagnants de cet intéressant concours oratoire. Il souligna l'aisance avec laquelle s'étaient présentés les orateurs, tant pour les discours préparés que pour les discours improvisés; il dit que ces improvisations l'avaient particulièrement intéressé, il avait même été surpris de voir comme ces jeunes s'en étaient si bien tirés.

Au programme figuraient ensuite la distribution des prix et des certificats de français. M. le Consul P. Delion présenta prix et certificats aux heureux gagnants. Il offrit lui-même des prix très appréciés; il en offrit un très précieux à la Principale de l'une des deux écoles intéressées.

Les parents furent invités à examiner les travaux accomplis depuis septembre par leurs enfants des grades 7-8-9, en religion et en français. Quelques-uns des élèves avaient à cette exposition de travaux scolaires plus de dix cahiers, bien écrits, et dont les résultats des divers exercices de français ou de religion, attestent un grand intérêt pour l'étude de la langue maternelle. Les cahiers de composition française, en particulier, dénotent une belle variété, une intéressante originalité; ils témoignent d'un souci constant dans l'organisation des cours d'inviter les enfants à parfaire leur connaissance du français — vocabulaire, structures de phares, etc. — sur les sujets les plus nécessaires à leur vie propre, vie de tous les jours. On a porté à notre connaissance que ces jeunes, afin dêtre prêts à toute éventualité en ce qui touchait les discours improvisés, s'étaient intéressés à composer une quinzaine de discours au cours de la semaine précédant cette fête française. Il va sans dire, d'après ces efforts et cette intéressante réalisation, que les concours oratoires en français mettent au coeur de tous les parents un grand espoir en la survivance du français en notre province.

Le chant final: O Notre-Dame, fut présenté par les élèves des grades 7-8-9. C'est à Notre-Dame, à qui l'on attribue le miracle français depuis plus de trois cents ans, que nous nous adressons, c'est toujours vers Elle que nous nous tournons; Elle est notre Mère.

Les élèves et les professeurs des Ecoles Notre-Dame de Lourdes et St-Luc offrent des remerciements sincères à tous ceux qui leur ont apporté leur bienveillant encouragement, ou qui ont contribué au succès de ce concours oratoire, dont voici les gagnants:

Grade 9:
1er prix: Roger Fourny;
2es prix: Réjeane Giasson et Yvonne Dagenais.

Grade 8:
1er prix: Georgette Mercier
2e prix: Rolande Tétreault.

Grade 6:
1er prix: Jeannette Arès;
2e prix: Jean-Paul Fourny.

VIMY

Dimanche soir eurent lieu le bingo et parties de cartes du village. Il y avait une bonne assistance. Pourle bingo vous aviez à choisir de jolis prix assortis ou de l'argent.

La Rafle italienne — tapis — don de Mme F. Fortier, fut gagné par M. Ulric Landry.

Les gagnants aux cartes furent: Mmes François Landry, Léger Huot, Rosaire Fortier; MM. Marcel Landry, Albert Blanchette et Raymond Gagné.

Cette soirée fut un véritable succès.

Samedi le 30 mars, vente de pâtisseries au profit du Club de couture, cette vente aura lieu au Variety Shop, de Mme Blandine Landry, de 10h. a.m. à 6h. p.m.

Le P. Fernand Champagne a baptisé, le 24 mars, le petit garçon de M. et Mme Roger Laplante. Parrain et marraine: M. Albert Laplante, oncle de l'enfant et Mlle Patricia Harper tous deux d'Edmonton.

Mme Donat Labbé à l'hôpital de Westlock; Mme Arthur Provincial à l'hôpital Miséricorde d'Edmonton.

Atmore

BAPTEME:

Dimanche le 10 mars, Claire Brenda Irène, fille de M. et Mme Guillaume Duigou. Parrain et marraine: M. et Mme Gabriel Lefebvre ,d'Edmonton, oncle et tante de l'enfant.

Marguerite Dakin est de nouveau hospitalisée à Athabasca.

Mme Joseph Duigou a passé quelques jours à l'hôpital du Lac-la-Biche pour soins dentaires.

M. Victor Duperron a aussi reçu des soins dentaires, dernièrement.

Mme Pierre Arthur Boulanger est revenue chez elle vendredi dernier après 26 jours à l'hôpital.

Dimanche le 24, avait lieu un bingo aux jambons organisé au profit de la paroisse et du Community Club. A cette soirée fut présenté un film "Alexis Ladouceur, métis". Ce film, en français, a été photographié dans les environs du Lac-la-Biche.

On est a préparer la conférence régionale du CWL qui aura lieu ici samedi le 30 mars.

Chevaliers de Colomb

Conseil LaVérendrye et Sous-Conseil de Beaumont

Dimanche le 17 mars, a eu lieu à Beaumont, Alberta, Curling Bonspiel du Sous-Conseil de Beaumont, sous la présidence du Frère Léopold Magnan. La journée a été un vrai succès, 12 équipes de curling ont participé, dont quatre d'Edmonton et une de Morinville. Voici la liste des équipes gagnantes: la coupe fut gagnée par l'équipe de Rosaire Tessier, comprenant Albert Tessier, Laurent Ulliac et Arthur DeRocquigny, tous d'Edmonton; le deuxième prix fut gagné par l'équipe de Beaumont de Gérard Magnan, comprenant Raymond Bilodeau, Mme R. Bilodeau et Mme Magnan; le premier de la deuxième partie fut gagné par l'équipe de Charles Edouard Magnan, de Beaumont, avec Gérard Maltais, Gérard Villeneuve et Mme Rolland Villeneuve; le deuxième prix fut gagné par l'équipe de Jean Paul Forest, d'Edmonton, avec Aimé Auger, Jean-Paul Belland et J. Vetch. Le souper fut offert gratuitement par le Sous-Conseil de Beaumont et le Conseil LaVérendrye. Me Guy Beaudry, notre Député d'Etat et sa dame étaient aussi présents. Grand merci à notre Président du Sous-Conseil de Beaumont, Léopold Magnan, pour le magnifique travail qu'il a fait pour organiser cette journée.

* * *

Le 18 mars à l'hôtel Corona, a eu lieu le diner organisé par tous les Conseils d'Edmonton, dont l'invité d'honneur était Mgr A. Jordan, o.m.i. Notre Grand Chevalier, Arthur DeRocquigny, remercia les membres du Conseil qui se sont rendus au diner: 14 membres du Conseil étaient présents.

* * *

Léopold Magnan du Sous-Conseil de Beaumont et Théophile Beaudoin, 11208-100 avenue, qui sont actuellement malades à leur demeure. Nous leur souhaitons prompt rétablissement. Aussi à l'hôpital Général, Herman Boisvert, de Jasper, Alberta, membre du Conseil LaVérendrye, gravement malade.

* * *

Dimanche le 31 mars 1963, initiation à l'Ecole Grandin. Le banquet le soir à Morinville, pour plus d'informations, mettez-vous en contact avec Notre Grand Crevalier, Arthur DeRocquigny.

* * *

Nous souhaitons bon succès aux deux équipes de Curling du Conseil LaVérendrye, qui iront participer aux Bonspiels des Chevaliers de Colomb de la Province à Calgary les 6 et 7 avril. L'équipe de Rolland Patenaude et de Jean-Paul Forest, les autres membres sont Emmanuel Gallant, Arthur DeRocquigny, Aimé Auger, Bernardin Gagnon, André Dèchêne, et Jean-Paul Belland.

* * *

La Communion générale des membres du Conseil LaVérendrye aura lieu dimanche le 7 avril. La messe à l'église St-Joachim à 9h., suivie du déjeuner au Seven Seas. Toutes les dames et amis des Chevaliers sont cordialement invités.

* * *

Bonne fête à Me André Dèchêne, d'Edmonton, et Rolland Villeneuve, de Beaumont, à l'occasion de leur anniversaire de naissance.

* * *

Jeudi Saint, comme par les années passées, il y aura la visite des églises, l'endroit et l'heure du départ vous seront annoncés sur "La Survivance" de la semaine prochaine.

* * *

Membres de LaVérendrye vous êtes cordialement invités à la prochaine assemblée du Club du Président, mercredi le 3 avril à 6 heures p.m., au Cafétéria du Financial Building. Président, Paul Doucet.

Paul Doucet

Ecoutez C H F A ...

Lisez "LA SURVIVANCE"

La semaine à

Radio Sacré-Coeur

(du 1er au 5 avril)

LUNDI: Rosaire St-Laurent, a.a., "Maudite vie!" Chant par l'ensemble vocal Marcel Dumas.

MARDI: Robert Claude, s.j., "J'achève la passion du Christ" Chant par André Bérubé, Québec.

MERCREDI: G. Tremblay, s.j., "L'enseignement religieux des jeunes" Chant par lEcho de Larochelle, St-Grégoire de Nicolet.

JEUDI, Rosaire St-Laurent, a.a., "L'appel de la miséricorde" Chant par la Maitrise de la Cathédrale d'Angers.

VENDREDI: Jean Galot, s.j., "Le crucifix souriant" Chant par les pères Jésuites de St-Jérôme.

CHFA – 680 – 3h.02 à 3h.17 p.m.

5,000 w. Nos Programmes 680 k.c.

DU LUNDI AU VENDREDI

6.50—Ouverture
6.55—Nouvelles
7.00—Chez Miville
7.28—Nouvelles
7.30—Chez Miville
8.00—Nouvelles
8.05—Sports
8.10—Prière du matin
8.17—Radio-Réveil
8.30—Nouvelles
8.32—Radio-Réveil
9.00—Nouvelles
9.05—Avec Simone
9.10—Intermède
9.15—Vie de femmes
9.30—Partage du jour
10.00—Nouvelles
10.02—Au café du matin
10.28—Nouvelles
10.30—Troubadours
11.00—Radio-journal
11.10—Intermède
11.15—Jeunesse Dorée
11.30—Nouvelles
11.31—Visages de l'amour
11.45—Musique en dînant
12.00—Angélus
12.02—Musique en dînant
12.10—Nouv. agricoles
12.15—Nouvelles
12.25—Sports
12.30—Fémina
12.45—Journal agricole
1.00—Nouvelles
1.02—Sieste musicale
1.29—Nouvelles
1.30—Plein soleil
2.00—Nouvelles
2.02—Ranch 680
2.30—Nouvelles
2.31—Ranch 680
3.00—Vie quotidienne
3.15—Radio-S.-Coeur
3.30—Nouvelles
3.32—Chansonnettes
4.00—Radio-journal
4.15—Insp. Tanguay
4.30—B. aux Surprises
5.00—Nouvelles
5.02—Musique et trafic
5.30—Nouvelles
5.31—Musique et trafic
6.00—Nouvelles
6.15—Sports
6.10—Au jour le jour
6.15—Plus belles voix
6.45—Chapelet
8.00—Informations
8.30—Selon le jour
9.00—Selon le jour
9.30—Selon le jour
10.00—Prog. ukrainien
10.30—Musique de danse
11.00—Sous l'abat-jour
11.55—Nouvelles
12.05—Fin des émissions

DIMANCHE

8.55—Nouvelles
9.00—Orchestre de
9.30—Prog. norvégien
10.30—Musique légère
11.00—Messe dominicale
12.15—Nouvelles
12.25—Sports
12.30—Vie croissante
12.45—Musique en dînant
1.00—Prog. italien
2.00—Prog. hollandais
3.00—Prog. polonais
3.30—Prog allemand
4.00—L'heure du Rosaire
5.00—Parade des succès
5.30—Hockey
8.00—Nouvelles
8.10—Tour des capitales
8.30—Selon le jour
9.00—Match intercité
9.30—Terre nouvelle
10.00—Prog. ukrainien
10.30—Musique de danse
11.00—Sous l'abat-jour
12.00—Nouvelles
12.05—Fin des émissions

LUNDI

7.00—Ensemble
7.15—Affaire de l'Etat
7.30—Arts et lettres
8.30—Sur les scènes

MARDI

7.00—Jazz-orchestre
7.30—Hier et aujour.
8.30—Canada français
9.00—Concert sympho.

MERCREDI

7.00—Sérénade
7.30—Mondes imagés
8.30—Concert.

JEUDI

7.00—Variétés
7.30—Sérénade
8.30—Petites sympho.
9.00—Place publique

VENDREDI

7.00—Chorale
7.30—Chasse à l'inconnu
8.30—Sérénade
9.00—2 voix un pays

SAMEDI

6.55—Bonjour
7.00—Nouvelles
7.05—Musique en tête
7.31—Manchettes
7.31—Musique en tête
8.00—Nouvelles
8.05—Sports
8.10—Prière du matin
8.17—Musique en tête
8.30—Manchettes
8.32—Musique en tête
9.00—Sortant de l'école
9.30—Tante Lucille
10.00—Nouvelles
10.05—Beau samedi
10.30—Manchettes
10.32—Beau samedi
11.00—Radio-journal
11.10—Intermède
11.15—Vers demain
11.30—Beau samedi
12.00—Angélus
12.02—Musique en dînant
12.10—Nouv. agricoles
12.15—Nouvelles
12.25—Sports
12.30—A votre santé
12.40—Etablissement R.
12.50—Concert
1.30—Nouvelles
1.32—Concert
2.00—Nouvelles
2.02—Variétés du samedi
3.00—Nouvelles
3.02—Variétés du samedi
4.00—Prog. italien
4.30—Prog. en cri
5.00—Langue pendue
5.30—Concerts
6.00—Nouvelles
6.05—Sports
6.10—Avec Paul
6.30—Chapelet
6.45—Hockey
8.15—Avec Paul
10.00—Prog. ukrainien
10.30—Avec Paul
12.00—Nouvelles
12.05—Fin des émis.

Comité du Chapelet,
Poste CHFA,
10012-109e Rue,
Edmonton, Alberta.
Mon cher Monsieur,

Veuillez trouver ci-inclus mon offrande de $........................ pour aider au maintien de la récitation quotidienne du Chapelet à la Radio.

Nom ....

Adresse ....

Adresse ....



C'est à la salle de l'Ermitage, à Montréal, que se tiendra, le dimanche 24 mars, à 6 h. 30 du soir, le *Gala national du 3e concours de Chansons sur mesure.* A cette occasion, les auteurs des douze mélodies primées recevront un microsillon de ces oeuvres, un trophée et un prix en argent. Soulignons que le public présent à l'Ermitage et les auditeurs du réseau français de Radio-Canada pourront alors entendre les douze refrains qui auront retenu l'attention du jury, formé de FÉLIX LECLERC, JEAN DESLAURIERS et GUY MAUFFETTE que nous reconnaissons (de gauche à droite) sur notre photo. A l'arrière-plan: ROGER DE VAUDREUIL, organisateur du concours.

Les Canadiens connaissent peu leur pays

Dans une allocution prononcée au Canadian Club de Niagara Falls, Pierre Delagrave, directeur général des Ventes-voyageurs du Canadien National, et premier vice-président de la Canadian Tourist Association, a dit qu'il était grandement temps que les Canadiens visitent leur propre pays.

"Quand, dit-il, les Canadiens connaîtront mieux leur pays, une véritable et durable nation canadienne se développera peut-être."

En attendant, "c'est un fait assez choquant que celui que les statistiques nous révèlent: 43 p. 100 d'entre eux ne connaissent que la province où ils vivent."

D'après une étude du CN sur les voyages des Canadiens dans leur propre pays, de 1937 à 1959, environ sept millions de Canadiens adultes et de sexe masculin ont fait un ou plusieurs voyages aller et retour qui les ont amenés à des endroits situés à cent milles ou plus de chez eux. Ils en ont fait chacun en moyenne trois et un quart. La même étude révèle que 71 p. 100 des voyages au Canada ont été faits dans les provinces d'Ontario et de Québec.

A la lumière de ces statistiques, dit M. Delagrave, on voit que le tourisme au Canada a besoin d'être développé.

L'industrie touristique canadienne, et c'est bel et bien une industrie dans toute l'acceptation du mot, a un double devoir. Particulièrement aux Etats-Unis, notre plus grande source de trafic touristique, l'industrie touristique canadienne doit inciter un plus grand nombre d'étrangers à visiter le Canada, et, en second lieu, elle doit persuader aux Canadiens, de visiter leur propre pays.

Le tourisme est un important facteur de stabilité économique, un moyen de favoriser la bonne entente au Canada et de bien disposer les autres pays à l'égard du nôtre.

"Il est regrettable que tant de Canadiens, appartenant à des groupes sociaux, professionnels, industriels, d'hommes d'affaires ou de gens de métier ne se rendent pas compte que les voyages et le tourisme sont une partie importante de l'industrie". Il a ajouté que cette industrie pourrait diminuer le chômage saisonnier par exemple.

LA JOCONDE RENTRE A PARIS

La Joconde a été "reprise en charbe" par les autorités françaises après avoir pris place à bord du paquebot United States qui la ramènera au Havre.

Plus d'un million et demi d'Américains ont vu l'énigmatique sourire du modèle de Léonard de Vinci durant les deux mois d'exposition du tableau de la Renaissance italienne à Washington et à New-York.

Le tableau, qui a été placé dans le même emballage qu'au départ du Louvre, voyagera dans une cabine de première classe sous la garde de deux employés du Louvre et d'un agent américain.

Il faut mettre fin au "gaspillage colossal" des ressources mondiales

Rome. — Réunis en une sorte de "brain-trust" au siège de la FAO à Rome, 30 personnalités du monde politique, littéraire et scientifique ont rédigé un document qui constitue une véritable déclaration de guerre à la faim et une mobilisation de toutes les ressources et de toutes les énergies disponibles pour gagner cette guerre.

Ces personnalités avaient été conviées à Rome, à titre personnel, par le directeur général de l'organisation, M. B. R. Sen, qui tenait à préparer de manière éclatante la Semaine mondiale contre la faim, du 17 au 24 mars et, à plus longue échéance, le Congrès mondial de l'alimentation, en juin prochain à Washington.

De telles activités font partie de la Campagne contre la faim, qui fut approuvée en novembre 1959 par les quelque 80 Etats membres de la FAO (ils sont maintenant 104). Cette campagne fut lancée dès l'année suivante. La conférence de novembre 1961 fut marquée par l'admission d'une vingtaine de nouveaux Etats, en grande partie africains, admission qui donna une importance particulière au problème de la malnutrition.

DECLARATION:

La déclaration approuvée par l'assemblée spéciale de la FAO pour la lutte contre la faim a été signée au cours d'une cérémonie qui s'est tenue à Villa Madama.

"Plus de la moitié de l'humanité est soit sous-alimentée, soit mal nourrie, et cependant des milliards de dollars ont été encore dépensés en 1962 pour les armements", déclare en substance le préambule de la Déclaration du droit de l'homme à ne pas avoir faim.

Le document déplore que notre civilisation soit en train de mutiler ses chances de progrès et qualifie d'intolérable le fait que les richesses et les ressources scientifiques ne soient pas davantage utilisées pour résoudre de tels problèmes.

Le chapelet à CHFA

MARS 1963

28. La Caisse Populaire de Girouxville
29. La paroisse St-Emile de Legal
30. Les Vieillards du Foyer Youville de St-Albert.

AVRIL 1963

1. La paroisse St-Joachim d'Edmonton
2. La Mission St-Marcel, White-Mud Creek, Guy.
3. M. l'abbé Rosario Simard, de St-Paul
4. Les familles Jules Vallée et Irvin Baril, de Bonnyville
5. La famille de M. et Mme Eugène Goudreault, de Beaumont
6. La paroisse de St-Albert
8. La famille de M. et Mme Raoul Lauzon, de Falher.
9. La Caisse Populaire catholique de Saint-Paul
10. La paroisse cathédrale de McLennan
11. Les familles Albert Guérin et Jos Labrecque, de Donnelly
12. La paroisse St-Emile de Legal.
13. Les employés de l'hôpital de la Miséricorde, Edmonton.
15. La famille de M. et Mme Joseph Labbé, de Falher
16. Les familles Robert Brosseau et Oscar Sénécal, de Bonnyville
17. Le Conseil LaVérendrye des Chevaliers de Colomb, Edm.
18. Le Conseil Legal des Chevaliers de Colomb
19. Les familles Alfred Mullet et Paul Bougie, de Bonnyville.
20. Les employés de l'hôpital Général d'Edmonton
22. La famille de M. et Mme Gérard Maisonneuve, de Falher
23. Le Conseil LeVérendrye des Chevaliers de Colomb, Edm.
24. La paroisse de Guy
25. La paroisse St-Vital de Beaumont
26. Le Conseil LaVérendrye des Chevaliers de Colomb, Edm.
27. Les familles Gérard Tardif et Art Boissonneault, de Donnelly
29. La famille de Mme Gustave Menke, de Falher
30. Les Vieillards du Foyer Youville de St-Albert

COMPARAISON TROP SIMPLE SUR LE COUT DE L'ELECTRICITE

Edmonton. — Selan la FUA (Fermiers Unis de l'Alberta), la comparaison de l'électricité par l'entreprise privée de l'Alberta et l'entreprise publique (de la Saskatchewan) est beaucoup plus complexe que le premier ministre. M. Manning, semble le croire. M. Manning affirmait, après avoir relevé des statistiques du bureau de la statistique fédérale, que les compagnies privées procuraient l'électricité à meilleur prix et avec moins d'employés.

Au dire des Fermiers Unis de l'Alberta une comparaison valable du coût de la production doit tenir plusieurs facteurs. La Saskatchewan Power Commission possède et entretient 66,000 milles en Lignes, alors que la Calgary Power en compterait moins de 10,000 milles. De plus, la Saskatchewan Power produit la plus grande partie de son électricité par la vapeur et non l'hydro comme en Alberta. Il faudrait également tenir compte, dit la FUA de d'autres facteurs tels le prix des barrages ou les combustibles pour gérer cette électricité.

Le lis blanc officiel dans le Québec

Québec. — L'hon. Paul Comtois, lieutenant-gouverneur de la province, a sanctionné quelques bills. La loi désignant le lis blanc de jardin comme emblème floral du Québec est du nombre.

La loi concernant l'emblème floral de la province fut adoptée sur division au Conseil législatif avant de recevoir la sanction royale.

Le leader de l'apposition, l'hon. Edouard Asselin, a protesté contre ce choix en faisant écho aux protestations des héraldistes et des botanistes déjà présentées à l'assemblée législative.

HORAIRE DE MESSES

Au service des Canadiens français à Edmonton

IMMACULEE-CONCEPTION: 108A ave et 96e rue — 8h.00 — 9h.00 — 10h.30 — 12h.00 — et 5h.00 p.m.
ST-JOACHIM: 99e avenue et 110e rue — 6h.30 — 7h.30 — 9h.00 — 10h.00 — 11h.00 — 12h.15 p.m.
SAINT-THOMAS: 8520 - 91e rue
Dimanche: 8h., 9h.30, 11h.

Lettres

Sans poésie, une littérature meurt vite

Le R.P. Benoît Lacroix, o.p., professeur à l'Université de Montréal, a dit que les étudiants de la faculté des arts de l'Université d'Ottawa sont la preuve vivante que le spirituel a encore des chances parmi les hommes de succès et de technique.

Et il a ajouté que le spirituel est une nécessité sociale de premier ordre:

Sans poésie, une littérature meurt vite, comme meurt une religion sans mystique, une philosophie sans métaphysique.

Le P. Lacroix était le conférencier invité à une soirée de poésie canadienne-française, qui a eu lieu sous les auspices du département de français de la faculté des arts. Il a pris la parole à la suite du lancement d'un cahier de poésie, écrit et illustré par 20 étudiants de la faculté des arts.

Dans sa conférence intitulée "Présence de Saint-Denys-Garneau", le R. P. Lacroix a cherché à expliquer comment ce poète canadien-français, décédé subitement en 1943 à l'âge de 31 ans, a pu s'imposer au point que 20 ans après sa mort, Saint-Denis-Garneau est encore lu, édité, traduit, et connu dans tous les pays de langue française".

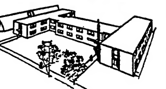
Saint-Denis-Garneau s'est lui-même rendu compte très tôt qu'il pourrait faire quelque chose pour la vie des lettres canadiennes. Sa voie, il l'a trouvée et l'a suivie toute sa vie: un pays a besoin de poètes, comme une religion a besoin de mystiques et une société de prophètes.

Une autre raison de sa renommée actuelle a été la solitude dans laquelle a dû travailler le poète, en cherchant à incarner le spirituel, et son échec apparent.

Le gallois à l'honneur

Londres. — Pour la première fois dans les annales britanniques, une déclaration des candidatures rédigée en gallois a été acceptée dans la circonscription de Swansea-Est, en Grande-Bretagne, où une élection complémentaire aura lieu le 28 mars. L'auteur de cette déclaration est M. Chris Rees, du parti nationaliste gallois "Plaid Cymru".

RETRAITES FERMEES



Etoile du Nord
St-Albert
HOMMES
11 - 13 Avril

Dr Charles Lefebvre
14108-97A ave, tél. HU 8-9616
M. Maurice Lavallée
10126-115 rue, tél. HU 8-3516
M eRn.é Foisy
7203-107 rue, téy. GE 9-4623

COUPLES MARIES
26 au 28 avril

M. et Mme Léo Chalifoux
9372-83 rue, tél. HU 6-5639
M. et Mme Bernard Belhumeur
8018-161 rue, tél. 489-067
M. et Mme J. Baril
11342-126 rue, tél. HU 8-7001
M. et Mme B. Ouellette
Morinville, tél. 160 ou 21
tél. 599-6136.

Pour tous renseignements supplémentaires, adressez-vous à M. et Mme J.-H. Forest, 6503 Hardisty Drive, tél. HO 6-8442 ou: Rév. Père Directeur, Etoile du Nord, Saint-Albert, tél. 599-6136.

Les retraites durent deux jours de 7h.30 p.m. à 6h.30 p.m.

Société des Gradués catholiques d'Universités

Deux cents étudiants catholiques recevront cette semaine des invitations pour un déjeuner-communion, qui se tiendra le 7 avril au Mayfair Golf and Country Club, après une messe privée au Collège St-Joseph à 9h. a.m.

La Société des Gradués catholiques de l'Université de l'Alberta invite cordialement tous les élèves, les gradués ainsi que leurs parents, époux ou épouses à assister à la messe et au déjeuner et sont priés de communiquer avec Mme Angus Boyd HU 8-8893 avant le 30 mars pour confirmer leur présence à cette cérémonie.

Cinéma et culture

CIC

Films à l'écran

Six Black Horses

COTE MORALE:
ADULTES et ADOLESCENTS

Américain, 1962, 80 min., eastmancolor. Western réalisé par Harry Keller avec Audie Murphy, Dan,, Duryea et Joan O'Brien.

Sur le point d'être pendu par un gang de hors-la-loi pour un vol de chavaux, Ben Lane est sauvé par un tireur réputé, Frank Jesse. Rendu à la ville voisine, les deux hommes sont engagés par une jeune femme, Kelly, pour qu'ils l'accompagnent dans un voyage dangereux qu'elle doit entreprendre à travers un territoire infesté d'Indiens. Au cours du trajet, pendant une attaque des Indiens, Kelly tente de tuer Jesse. Elle avoue alors à Ben que Jesse a tué son mari et qu'elle n'a entrepris ce voyage que pour se venger. Après les difficultés, Ben, menacé par Jesse, parvient à l'abattre et à fuir avec Kelly.

Ce western de la série B repose sur un scénario simpliste. La mise en scène est conventionnelle et le jeu des interprètes se situe au même niveau. Restent quelques belles photos en couleur du désert de l'Utah.

Appréciation morale: Le genre du film atténue la portée de l'esprit de vengeance et des actes de violence. Adultes et adolescents.

Diamant, premier satellite de France

La France entreprendra sous peu la construction de son premier satellite qui sera lancé au début de 1965 à Cap Canaveral.

Cette expérience spatiale française aura lieu dans le cadre d'un accord franco-américain prévoyant la coopération des deux pays en ce qui a trait à l'étude des courants électro-magnétiques dans l'espace.

Le Centre national français des études spatiales a précisé qu'une fusée française, connue sous le nom de Diamant, sera utilisée pour mettre en orbite un second satellite français. On utilisera cependant une fusée américaine Thor pour propulser le premier satellite français dans l'espace. Quant au Diamant il est actuellement au stade expérimental.

Pas de pays socialistes au Marché commun

Au cours d'on dîner de la presse étrangère, le chancelier Adenauer, a pris position sur plusieurs problèmes internationaux.

En ce qui concerne les questions européennes, le chancelier a déclaré que beaucoup de bêtises ont été faites qui auraient pu être évitées. Il a ajouté que les hommes politiques responsables devraient toujours se demander comment leur attitude se répercutera sur Moscou. "L'Union soviétique, a-t-il dit, ne peut vaincre l'Occident sur sa seule force. Elle compte sur ses divisions."

Quant à l'entrée de pays socialistes dans le Marché commun, M. Adenauer estime que celui-ci est d'abord un instrument économique. Il serait donc difficile de s'entendre entre gouvernement ayant des conceptions divergentes. Après l'adhésion éventuelle de la Grande-Bretagne et du Danemark, a-t-il dit, il faudra s'attendre à des candidatures de cinq ou six pays. **Ceci risque de remettre en cause l'organisation du Marché commun.**

A CBXT

Horaire des émissions françaises canal 5 Edmonton

SAMEDI 30 MARS A.M.:

9.30—**Courrier du Roy** — Les aventures de Michel Le Neuf, courrier du Roy, et de son jeune compagnon indien Kiwi, durant une période troublée de la Nouvelle-France. En vedette : Albert Millaire et Jean-Pierre Morel.

10.00—**Dans tous les cantons** — Chansons et danses par les gens de la région de Plessisville au Québec.

10.30—**Zéro de conduite** — Une émission de variétés mettant en vedette Dominique Michel et Denyse Filiatrault.

11.00—**Droit de cité** — La commission scolaire et la vie communautaire. En plus de distribuer l'enseignement aux enfants et aux adultes, la commission scolaire est devenue le centre de culture et de loisirs et de la municipalité.

11.30—**Enquête Jobidon** — Une affaire de famille. — Un riche manufacturier de Québec reçoit des lettres qui le menacent de mort. Il demande à l'agence Jobidon de découvrir la provenance de ses lettres.

DIMANCHE 31 MARS A.M.:

9.30—**Coucou** — Le thème à l'émission Coucou aujourd'hui: les jours. Germaine Dugas et Raymond Lévesque sont les animateurs.

10.00—**Les Belles Histoires des pays d'en haut** — Téléroman de C.-Henri Grignon. Le père Laloge charge son ami Alexis d'une mission délicate. Le forgeron Chevron voudrait engager Bidou comme apprenti. Le père Ovide est témoin d'une scène passionnante à l'auberge.

10.30—**Soif de Dieu** — Emission qui a pour thème les grandes religions.

11.00—**Court métrage — Colette.**

11.30—**En habit du dimanche** — Une demi-heure de chansonnettes avec la charmante Guylaine Guy. Accompagnée par les musiciens de l'orchestre de Neil Chotem et par les danseurs de Michel Conte et présentée par l'animateur Jacques Normand, Guylaine Guy chantera: Demain; Salva me Dios; Le Jazz; J'entends siffler le train; San Miguel; C'est joli la mer; Desafinado.

Toujours plus bas

Londres. — Une équipe d'explorateurs sous-marins, logés dans un bathyscaphe spécialement construit à cet effet va étudier les profondeurs océaniques cet été au large soit des Bermudes, soit des Bahamas, a déclaré **M. Edward Linn, ingénieur américain.** M. Link, qui l'automne dernier fit une expérience semblable au large de Vilse de Fsanche, au sod de la France, a précisé que le bathyscaphe descendrait d'abord à une profondeur de **500 pieds puis,** plus tard, si tout allait bien, jusqu'à un maximum de 1,150 pieds.

Devinez qui . . .

©1961, Field Enterprises, Inc. All rights reserved

Welcome to Sunnydale Nudist Camp

Bill Harrison

s'est acheté une paire de longues-vues

L'Expo aura des pavillons nationaux

L'Exposition universelle de Montréal comprendra des pavillons nationaux, puisque les règlements du Bureau international des expositions reconnaissent à chaque pays participant le droit d'ériger son propre pavillon.

Telle est la mise au point que faisait aujourd'hui M. Paul Bienvenue, commissaire général de l'Expo 1967, au sujet d'un projet mis en avant par les architectes et repris par d'autres groupements et des particuliers.

"Le projet d'aménagement de l'Exposition universelle de Montréal en de vastes pavillons fonctionnels au lieu des pavillons nationaux est certes méritoire, mais il est impratiquable dans le cadre des règlements actuels du BIE", de souligner **M. Bienvenu.**

"Il faudrait amender les règlements du Bureau et cela **entraînerait d'interminables négociations dont il ne saurait être question maintenant que nous n'avons plus que quatre ans pour** monter une exposition universelle", expliquait-il.

Bien que le plan de l'Expo 1967 ne soit pas encore définitivement arrêté, le commissaire général a révélé qu'en plus des immeubles de type national il y aura sans doute de grands pavillons internationaux que pourront se partager plusieurs pays exposants.

"Enfin, nous comptons donner suite dans la mesure du possible à la suggestion de créer des foyers d'intérêt universel en édifiant une troisième catégorie de pavillons, à la fois fonctionnels et internationaux, portant sur des sujets comme les beaux-arts, la médecine, les communications et d'autres domaines ou s'exerce le génie humain", précisait M. Bienvenu.

"Il ne faut pas oublier, de conclure le commissaire général, que l'exposition universelle de Montréal est soumise à l'autorité et à l'approbation du Bureau international des expositions, et que nous devons nous conformer aux règlements décrétés par cet organisme".

En vertu des règlements du BIE, au moins la moitié du terrain doit être mise à la disposition des pays participants.

Les employés du gouvernement pourront négocier leur salaire

Le président de la Fédération des fonctionnaires du Canada, M. Claude Edwards d'Ottawa, a déclaré que les employés du gouvernement fédéral jouiront bientôt du droit de négocier des augmentations de salaire.

Il a ajouté que les fonctionnaires pourront porter leurs griefs devant un tribunal d'arbitrage dont la décision sera obligatoire. Des représentants du gouvernement et des fonctionnaires siégeraient à ce tribunal.

M. Edwards a déclaré à une conférence de presse que ces deux mesures semblent sur le point d'être mises en oeuvre.

Il a dit que son organisme a demandé qu'on lui reconnaisse les priviléges de la négociation et de l'arbitrage, en retour de quoi elle consentirait à abandonner son droit de grève.

"Il n'y a pas de loi qui affirme que nous ne puissions faire la grève, a-t-il dit. Nous sommes disposés à abandonner ce droit pour assurer le public que nous n'avons pas l'intention d'aller aussi loin".

M. "K" tient parole:

Les Russes quittent Cuba

La Havane. — Le paquebot soviétique Najimov a quitté la capitale cubaine après avoir embarqué un certain nombre de militaires soviétiques. Le nombre n'a pas été précisé, mais des centaines de Russes avaient été amenés dans la journée sur les quais de La Havane par camions militaires et le Najimov peut transporter 2,000 personnes.

Ce départ, venant à la suite de quelques autres en ces dernières semaines, semble indiquer le premier ministre Khrouchtchev est en train d'exécuter sa promesse de retirer des milliers de soldats russes de Cuba pour la mi-mars.

A Washington, cependant, le porte-parole du secrétariat d'Etat a déclaré qu'il ne pouvait répondre "ni dans un sens ni dans l'autre" quand les journalistes lui ont demandé si le gouvernement américain était satisfait de la façon dont les forces soviétiques sont évacuées de Cuba.

APPEL A LA RAISON:

Par ailleurs, dans un discours prononcé au Sénat, M. George Smathers, démocrate de Floride, a déclaré aux républicains qui critiquent la politique du président Kennedy à l'égard de Cuba de mettre le patriotisme avant l'esprit partisan et de proposer des solutions sensées et tangibles.

Repoussant la guerre comme moyen de régler les problèmes, le sénateur de Floride a répété sa suggestion en faveur de la reconnaissance par les Etats-Unis d'un gouvernement cubain en exil. Un tel gouvernement, dit-il, servirait de point de ralliement de tous les Cubains épris de liberté.

Bombe à San Francisco

San Francisco. — Une bombe, qui avait été expédiée aux Etats-Unis d'un pays d'Extrême-Orient à bord d'un aérobus, a explosé à l'aéroport international de San Francisco. L'explosion a blessé deux préposés au courrier, brisé plusieurs vitres et mis le feu aux sacs de malle.

L'enquête commencé immédiatement par des inspecteurs des postes et le FBI a permis de constater que la bombe est partie soit de Corée, soit du Vietnam. Les conjectures au sujet de cette explosion vont d'un attentat délibérée en vue de détruire l'avion en plein vol, à l'envoi d'une grenade ou autre explosif semblable comme souvenir de guerre.

Les mots qui restent

Voltigeurs canadiens

Un Canadien français un peu au fait de l'histoire de son pays ne peut ignorer ce que furent les Voltigeurs. C'est le bataillon ou régiment, sous les ordres du brave lieutenant-colonel de Salaberry, qui a écrit cette belle page de notre histoire qu'on appelle la victoire de Châteauguay. Qui avait choisi ce nom si approprié pour désigner le bataillon formé par notre héros national? Le bataillon des **Voltigeurs canadiens** fut créé par un ordre général de 1812. On sait que pendant la Révolution française des compagnies de Voltigeurs furent formées. Napoléon 1er conserva ces compagnies de Voltigeurs, mais en fit des soldats d'élite. A chaque régiment, il adjoignait une compagnie de Voltigeurs. Les soldats de ces compagnies, tous de petite taille, étaient choisis parmi les plus braves et les plus intelligents; ils devenaient pour le reste du régiment des exemples et des modèles. Pour nous, c'est M. de Salaberry lui-même qui imposa le nom de **Voltigeurs** à ses braves. Il avait servi dans l'armée anglaise sur le continent, et il avait dû voir à l'oeuvre les admirables Voltigeurs de Napoléon 1er. Disons à l'honneur de Salaberry que les **Voltigeurs canadiens**, à la bataille de Châteauguay, furent dignes des Voltigeurs du grand Napoléon. Le duc de Kent, père de la reine Victoria, ami et protecteur du lieutenant-colonel de Salaberry, en apprenant la victoire de Châteauguay, sa hâta de lui écrire pour le féliciter. Nous voyons par cette lettre que le duc de Kent avait fait un beau rêve pour illustrer les Voltigeurs. "Pour ce qui vous regarde personnellement, lui disait-il, je vous avouerai en toute candeur que je désire, aussitôt qu'il s'en présentera une occasion favorable, vous voir élever au rang de colonel. Nommé d'abord aide de camp honoraire du Prince Régent, vous seriez ensuite promu au grande de colonel propriétaire du Régiment Canadien (Voltigeurs) qui, sous votre commandement, ne pourra que s'illustrer, et par ce moyen vous pourrez résider dans votre propre pays, pour le plus grand avantage de celui-ci, et pour votre honneur à vous-même. Ne songez donc pour aucune considération à quitter l'armée, tandis qu'il n'y a aucune apparence qu'on songe à vous en retirer jamais et à vous ôter par là la faculté de défendre vos dieux pénates." Le duc de Kent se trompait puisque, un peu plus d'un an après, le 25 juillet 1815, Salaberry était mis à la demi-paye. Sa gloire offusquait certains hauts gradés de l'armée anglaise! Fréchette a chanté les Voltigeurs de Salaberry dans de beaux vers. Citons la meilleure strophe de ses **Voltigeurs:**

Ce sont les Voltigeurs! Ils sont trois cents à peine,
Mais vainqueurs d'une lutte ardente, surhumaine,
Ils vont de leur sang prodigues,
Sous des trombes de feu, riant des projectiles,
Un contre vingt, inscrire auprès des Thermopyles,
Le nom rival de Châteauguay.

D'après **La famille de Salaberry.**
Pierre-Georges Roy

Le journal, un manuel d'histoire vivante

Le presse est un des grands moyens de communication mis à votre disposition afin d'élargir nos connaissances.

Ces paroles sont tirées de la conférence que prononçait récemment M. Lionel Marleau, chef des nouvelles au journal Le Droit, à la deuxième réunion générale de l'Association des Parents et Instituteurs de la paroisse St-Jean-Baptiste d'Ottawa.

Encore faut-il apprendre à bien se servir de cet outil précieux, d'ajouter M. Marleau. J'incite donc les parents à enseigner à leurs enfants comment lire le journal afin quil devienne pour eux un enrichissement de leurs connaissances tout en façonnant leur intelligence.

M. Marleau a précisé qu'un journal complet contient également des commentaires, des analyses, des chroniques de toutes sortes. C'est donc un moyen de se distraire tout en s'instruisant, dit-il encore. Il a terminé en insistant sur l'importance du dialogue que le lecteur doit établir avec son journal.

Louise Baril participe au concours d'Art Culinaire

Cinq charmantes jeunes filles d'Edmonton viennent d'être choisies par la Compagnie Five Roses pour participer à un concours des "Jeunes Cuisinières du Canada" qui se tiendra à Edmonton le 6 avril prochain.

Les cinq gagnantes sont Mlles Caroline Fraser, Anne Mol, Koleal Eilertson, Wendy M. Sheppard, toutes d'Edmonton, et Louise Baril, fille de M. et Mme Jacques Baril de la 126e rue.

Les juges, économistes et diététiciennes, ont jugé la recette favorite de la jeune concurrente d'après limagination et l'apparence générale manifestées dans la recette soumise aux Quartiers Généraux de la Compagnie Five Roses. Les participants ont dû remplir un long questionnaire en 6 parties témoignant de leurs connaissances et savoir-faire en art culinaire.

Samedi matin le 30, les jeunes filles se rendront chez Eaton pour expé-rimenter leur propre recette et essayer dans une recette de qualité sélectionnée par le Comité du Concours de Cuisine.

Samedi, la gagnante de l'Alberta sera choisie et recevra le trophée de "Championne provinciale des cuisinières 1963", un bon du gouvernement de $100.00 et un voyage à Toronto. La championne nationale désignée à Toronto deviendra la championne 1963 des jeunes cuisinières canadiennes, recevra une bourse d'études de $1,500.00 ou un bon du gouvernement de $1,000.00. Elle recevra également le "Silver Rose Bowl Trophy". Toutes les concurrentes à l'échelon provincial recevront un prix de $25.00 tandis que les deuxième et troisième finalistes recevront chacune $200.00 et $100.00.

Alliance Française

L'Alliance Française d'Edmonton a le plaisir d'annoncer à ses membres et aux personnes intéressées que la prochaine conférence de sa saison 1962-1963 sera donnée par le professeur Raoul Kourilsky, médecin célèbre, de la Faculté de Médecine de l'Université de Paris. Le conférencier traitera de "La Médecine et la Philosophie Contemporaines".

Tous sont cordialement invités à cette réunion qui aura lieu dans la salle 2014 du Medical Building, Université de l'Alberta, mercredi le 3 avril à 8h.15 p.m.

Pour tous renseignements, téléphoner à HU 8-7074 ou HU 8-3296.

En bref
L'A.C.F.A. a noté pour vous . . .

(suite de la première page)

VISITEURS AU BUREAU:

MM. Louis Estal, Edmonton; Marc Chabot, Marie-Reine; R.P. Joseph Forget, o.m.i., Falher; Jacques Boucher, Edmonton; Paul Sicotte, Falher; Gérard Baril, Edmonton; Mme C. Cousineau, Edmonton; R.P. Labonté, o.m.i., du Lac Ste-Anne.

* * *

L'ACFA offre des voeux de joyeux anniversaire à ses membres du Plan de Sécurité Familiale:

M. l'abbé Henri Boisvert, Mallaig
M. Lucien J. Boucher, Edmonton
M. l'abbé Laurent Bussier, St-Brides
M. Thomas Campbell, Provost
M. Alfred Canuel, Saint-Vincent
M. Henri Champagne, Edmonton
M. Lucien Chaput, Tangente
M. Victor Cloutier, Donnelly
M. Jos Adolphe Couture, Bonnyville
M. Marcien Forestier, Edmonton
R.P. Joseph Forget, o.m.i., Falher
M. Armand Gagné, Guy
M. Marcel Garant, Donnelly
M. Clément Gosselin, Guy
Mariette E. Hogue, Morinville
M. Normand J. Létourneau, Legal
M. Emeril Lussier, McLennan
M. Abel Ouellette, Tangente
Mlle Dianne Plamondon, Edmonton
M. Gérard Plouffe, Saint-Paul
M. Delphis Pouliot, Guy
M. Léon Adélard Richer, Edmonton
M. l'abbé Lucien Robert, Beaumont
M. André J. Schaub, Gourin
Mme Céona Villeneuve, Edmonton
M. Charles Vincent, Bonnyville.



TEMPS D'ELECTION: CHAUD ET HUMIDE . . . Si l'on ne peut prévoir quel sera le temps au Canada le jour des élections, il est facile par contre de penser que les soldats de l'Armée canadienne, stationnés au Congo, voteront par temps chaud et humide. Les soldats de l'Armée canadienne, affectés à l'étranger, iront aux urnes entre le 1er et le 6 avril. Un avis officiel d'élection doit être affiché bien à l'avance dans chaque poste militaire canadien.

Mason Wade . . .

(suite de la page 1)

familiers avec l'héritage des Canadiens français, leur mode de vie et leur mentalité et la même chose va pour les Canadiens français vis-à-vis leurs compatriotes de langue anglaise, un grand nombre de problèmes pourraient recevoir une solution."

M. Wade, qui a passé plus de 20 ans à étudier l'histoire canadienne, a dit qu'il ne croit pas que le Canada puisse devenir un pays complètement bilingue. Toutefois le bilinguisme devrait être plus complet dans les services des gouvernements fédéral et provinciaux, les sociétés de la Couronne et dans le monde des affaires.

"La situation actuelle est au contraire un bilinguisme à sens unique: la plupart des Canadiens français cultivés sont bilingues et quelques Canadiens anglais parlent les deux langues".

De l'avis de l'historien américain, une conférence fédérale-provinciale sur la question ne devrait avoir lieu qu'après des travaux préliminaires.

UNE ENQUETE ROYALE:

Une commission royale d'enquête sur le biculturalisme devrait déterminer si les Canadiens veulent que leur pays soit bilingue et biculturel et les mesures à prendre pour atteindre ce but.

Cet effort devrait être déployé dans les plus hautes sphères, la capitale fédérale par exemple devrait être une ville complètement bilingue. L'avancement dans le fonctionnarisme devrait dépendre de la faculté des candidats à parler les deux langues . . . la cause du bilinguisme en serait grandement servie. Il a ajouté que la fondation d'une école bilingue pour la formation de fonctionnaires et d'administrateurs serait souhaitable.

Le professeur a poursuivi en disant que les Canadiens français veulent que l'égalité règne non seulement dans leur province mais partout ailleurs au Canada.

LIBRE ASSOCIATION:

La question des écoles séparées est évidemment une brèche dans l'unité nationale. Certaines provinces sont opposées à la création d'un secteur d'écoles séparées du fait que cela serait inconstitutionnel.

La confédération ne devait pas être un "melting pot" mais une libre association. Toutefois, il n'est pas rare d'entendre dire par des Canadiens français que les relations entre les deux groupes ne se sont pas améliorées depuis 1867.

PLAMONDON

ABSENCES:

Jean-Paul St-Jean, Isidore Gauthier, Ferdinand Plamondon, Mmes Emile Plamondon passèrent quelques jours à l'hôpital.

NAISSANCES:

Le 13 mars, une fille à M. et Mme Lawrence St-Jean, le 15 mars, une fille à M. et Mme Octave Chevigny. Félicitations!

VISITEURS:

M. et Mme Noel Meunier et famille, Mlles Tony et Hazel Hrynyk, Paul Bourassa, Mlle Esther Sniter, Lesley Bélanger, M. et Mme Bernard Dakin, Ernie Sene, tous d'Edmonton; Caleen et Wayne McMillan, de St-Albert, Jérémie Gauthier, de Brazeau, M. et Mme Bernard Gauthier, de Fort-Smith, Bernard passa quelques jours à Edmonton où il reçut des soins dentaires. Lui et son épouse se rendront à Edmonton pour y visiter sa soeur et beau-frère, M. et Mme Douglas Gauthier, ils retournèrent à Fort-Smith vers la fin de mars.

Dewey Plamondon et sa soeur Mme Bert Plamondon passèrent la semaine dernière à Edmonton où ils reçurent des soins médicaux.

M. et Mme Edgar Bélanger qui passèrent l'hiver dans le Grand nord sont revenus pour reprendre au 1er avril, la gérance de leur établissement et le Café Trio.

M. et Mme Albin Gauthier et famille qui les remplacèrent depuis septembre, retourneront à leur ferme à Bayview. Nous sommes contents de revoir revenir parmi nous la famille Bélanger mais regrettons vivement le départ de la famille Gauthier!

Le 3 mars, bon nombre de membres de l'Action catholique rurale, se réunirent dans la salle du presbytère pour une journée d'étude. L'abbé Rosario Simard, aumônier diocésain, ainsi que M. Lajoie président, étaient présents. M. Roméo Piquette donna un exposé sur l'harmonie conjugale. Tous ont bien apprécié cette journée.

Le 15 mars, avait lieu la récollection pour les Croisés et les membres de la JEC. Deux religieuses et Mlle Angèle Tremblay, le R.P. Bissonnette, de St-Paul, vinrent adresser la parole à nos jeunes.

Le festival sur glace eut lieu le 16 mars. Malgré une température assez froide, le tout fut très intéressant. M. Paul Piquette était maître de cérémonies. Il y eu parade, courses, drill ainsi que le couronnement de la reine Mlle Joyce Shapka. Il y eut une partie de hockey entre Plamondon et Lac-la-Biche, le pointage: 5-3, en faveur de nos visiteurs. Les prix de la rafle allèrent à deux personnes du Lac-la-Biche, et le dernier prix à la petite Céline Ménard.

La partie de cartes de dimanche dernier rapporta un beau succès. Le prix dentrée alla à Mme Philippe Cyre. Les prix de cartes allèrent à MM. Alvey Gauthier et Philippe Cyre; Mmes Elizabeth Plamondon et Jean Genoud. Les prix de rafle allèrent à M. Langer, M. Willard Gauthier et Mme Benoit Plamondon.

M. Claude Gauthier, gérant de la coopérative, se rendait à Regina pour assister à la conférence annuelle pour les gérants des diverses coopératives. Il y avait là 300 gérants. Les conférenciers étaient: M. S. Barsfy, de New-Jersey et M. Robert C. Sampson, de Chicago.

La semaine
Dans le monde . . .

(suite de la page 1)

faires extérieures de Grande-Bretagne, le Comte de Hume, exhorte les quinze nations à profiter de la conférence ministérielle de l'OTAN à Ottawa en mai prochain pour établir une telle force. Elle serait basée sur celle qui existe déjà au sein de l'Alliance et la seule entrave dans le moment semble être la France, qui désire former sa propre force de frappe nucléaire indépendante.

* * *

France. — La grève des mineurs de houillères ne semble pas sur le point de prendre fin. Le gouvernement français refuse toujours d'accorder une majorition de salaires de onze pour cent aux grévistes. L'arrêt de travail des 240 mille mineurs est accompagné de grèves symboliques de milliers d'autres employés dans les industries nationalisées. Le cas des charbonnages sert de modèle à la politique de salaires dans les industries étatisées par rapport à ceux payés par la libre entreprise. Le gouvernement ne bouge pas de sa position et offre aux mineurs une majorition de sept pour cent.

Bidault a demandé des précisions

Munich. — M. Heirich Junker, ministre de l'Intérieur bavarois, a répondu à la demande d'éclaircissements que Georges Bidault lui avait adressée récemment en vue d'obtenir des précisions sur les conditions pouvant être éventuellement mises à son séjour en Bavière. Le ministère se refuse pour l'instant à révéler la teneur exacte de ce texte. Selon des informations recueillies à bonne source, la lettre du ministre bavarois évoquerait notamment la question d'une interdiction d'une activité politique, celle du choix d'une résidence fixe autre que celle de Steinebach et, enfin, l'obligation pour Bidault de se présenter périodiquement aux autorités et de les informer de ses intentions de déplacements.

Festival de Bonnyville . . .

(suite de la première page)

La journée avance et les jeunes des grades 7-12 de Mallaig nous chantent Le Soir, une pièce très difficile, en cinq parties, mais parfaitement rendue avec une douceur et un équilibre remarquable des parties. Les grades 7-12 de Lafond nous chantent maintenant Une fleur au chapeau. Ce fut une présentation soignée et bien agencée.

Pour une dernière fois, la foule se lève pour chanter A Saint-Malo avec les jeunes des grades 9-12 de Fort-Kent. Ces mêmes élèves nous transportent "Au Carnaval de Venise où ils nous gardent sous l'emprise de leur rythme coulant et juste.

Nos juges se sont fait entendre à quelques reprises, après une série de morceaux. Ils donnaient ainsi des remarques particulières à chaque pièce qui était présentée, à la fin. Toutefois, ils ont fait leurs remarques générales sur tout le festival. Ils ont trouvé le festival très beau: "Il n'est pas nécessaire, disent-ils, d'aller ailleurs pour entendre quelque chose de beau. Nous ne trouverions pas mieux qu'ici". Ils ont trouvé que la qualité et le choix des morceaux avaient été excellents, que la direction et l'accompagnement des chants avaient été parfaits. Ils nous ont laissé ce précieux conseil de continuer à toujours chanter notre belle langue française car on porte toujours sa voix avec soi.

Notre évêque fut invité à tirer les conclusions. D'après Son Excellence, ce festival est le digne couronnement de tous les festivals de la chanson française tenue dans les diverses régions. C'est pour lui un privilège de voir ces jeunes, de les entendre, de goûter leurs morceaux, de les rencontrer. Il a résumé les qualités de notre festival ainsi: Distinction: tenue correcte, ordre, discipline; Fini musical excellent: rythme, élan, nuances, perfection; Expression: dans les figures, les gestes, les sourires — elle est le reflet de l'âme; Diction: articulation et prononciation claire, précise.

Son Excellence nous dit ensuite sa fierté de nos écoles catholiques et bilingues et de la qualité de l'éducation que nos jeunes y reçoivent. Ils apprennent à bien s'exprimer, à aimer leur langue. Nous citant un exemple vécu au Concile, il nous fait voir l'avantage d'être bilingue. Personne, dit-il, ne peut se contenter d'une seule langue. Continuons tous, éducateurs et parents, à aider nos jeunes à mieux connaître et à mieux exploiter la culture française.

OYEZ! OYEZ!

Mesdames et Messieurs

31 mars

Le Club Montcalm de la paroisse Saint-Thomas d'Aquin présente une Soirée dramatique à l'auditorium de l'école St-Thomas, à 8h. p.m.

31 mars

Cantate sacrée, présentée par l'Alberta Opera Society, en l'église de l'Immaculée-Conception, à 9h. p.m. — Tous cordialement invités.

31 mars

Assemblée du Cercle Lacombe de l'AEBA, à l'Académie Assomption, de 2h. à 5h. p.m. — Tous les professeurs bilingues, commissaires et étudiants en pédagogie sont cordialement invités à assister à cette Assemblée.

1er avril

Heure-Sainte de la Société "Mater Christi" à 8h. p.m., à la chapelle de l'hôpital Général.

3 avril

Assemblée du Club du Président, à 6h. p.m. ,au cafeteria de la Financial Bldg., coin 100e avenue et 107e rue.

3 avril

Soirée de l'Alliance Française, à 8h.15 p.m., à la salle 2104 de l'édifice de la Médecine de l'Université de l'Alberta. — Conférence du professeur Raoul Kourilsky sur la Médecine et la Philosophie contemporaines.

4 et 5 avril

L'ACFA présente la comédie de Fernand Millaud intitulée "La Maison du printemps", à l'Auditorium de l'Académie Assomption, à 8h.30 p.m., sous l'habile direction de M. Reginald Bigras.

7 avril

Au gymnase de McLennan, concours oratoire régional de 2h. à 5h. et de 8h. à 11h. p.m. CORDIALEMENT INVITES.

10 avril

Bingo aux jambons au gymnase du Collège St-Jean à 8h., organisé par l'Association Parents-Maîtres-Paroisse. Venez en grand nombre.

19 avril

SOIREE PRINTANIERE organisée par le Club LaSalle de la paroisse Immaculée-Conception, à 8h.30 p.m. en l'auditorium de l'Ecole du Sacré-Coeur.

20 avril

C. A. S. . . .

26 au 28 avril

Retraite fermée pour couples mariés, d'expression française, à St-Albert.

La semaine
Au Canada

(suite de la page 1)

garés ou recueillis comme souvenirs. Deux Scouts sont mortellement blessés par l'explosion d'un obus de mortier, qu'ils avaient trouvé le long d'une route rurale. Un appel public décèle une soixantaine de ces explosifs, la plupart d'entre eux sont des souvenirs du dernier conflit mondial.

* * *

Toronto. — Le rapport de Commission royale sur le crime en Ontario est enfin déposé à l'Assemblée législative. Il ne produit aucune sensation extraordinaire, affirmant tout simplement que le crime organisé existe, tout particulièrement le jeu à l'argent, dans la province, et exonère le procureur-général, M. Kelso Roberts et son ministère, soupçonnés de corruption et de négligence.

Commissaires opposés à l'enseignement du français au primaire

Saskatoon. — Les délégués au congrès annuel de l'Association des commissaires d'écoles de la Saskatchewan ont défait par quatre voix de majorité une résolution priant le gouvernement de cette province d'adopter une loi en vue d'instituer l'enseignement du français dès la première année de l'école primaire.

La résolution qui prévoyait également des subventions spéciales aux commissions scolaires de langue anglaise se employant des instituteurs français, fut rejetée par 121 voix contre 17.

Cette mesure avait été présentée par la section des écoles catholiques de l'Association.

La loi concernant l'éducation en Saskatchewan prévoit d'ores et déjà des cours de français dans les écoles primaires à compter de la quatrième année.